

ST - JUSTIN
 VENDREDI,
 30 AOÛT 1940.
 VOL. XIX,
 NO 43.
 Rédigé en
 collaboration

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs - Props. — o — Journal Hebdomadaire

Abonnement :
 —
 Canada: \$1.00
 E.-Unis: \$1.50
 —
 Rédaction et admi-
 nistration:
 Saint-Justin,
 Co. Maskinongé.

INSTRUCTION . . .

L'histoire nous révèle que les révolutions, française, soviétique et allemande n'ont pu aboutir qu'avec le concours de la classe paysanne et ouvrière. Ces deux groupes subissent leur sort sans donner aucun signe de réaction et tout-à-coup, quand la mesure leur semble trop pleine, ils réagissent avec violence; il n'y a rien de plus violent qu'un homme doux en colère. C'est leur ignorance qui permet aux fins parleurs, aux semeurs de fausses théories toujours bienfaitrices d'exercer un pouvoir abusif.

Au mois de septembre aura lieu l'ouverture des classes et je veux aujourd'hui dissiper cette fausse mentalité qui existe encore dans nos campagnes, à savoir que le cultivateur n'a pas besoin d'instruction.

La mère est souvent heureuse de voir enfin septembre se présenter car elle videra la maison de cette jeunesse turbulente pour confier la garde à d'autres pendant un dizaine de mois. Elle gardera cependant à la maison celle qui aurait le plus besoin de fréquenter l'école, je veux parler de sa fille de dix ou douze ans. Les quelques petits services qu'elle peut en retirer ne se compare pas avec le dommage causé par cette sortie précoce de l'école. Le père de son côté est empressé de tirer profit de son capital humain et c'est son plus vieux qui en souffre ordinairement quand ce n'est pas tous les garçons. Souvent ce n'est que pour avoir un compagnon de travail dont on n'attend pas beaucoup et souvent c'est pour se payer un peu plus de luxe. Il est évident que les parents n'ont pas à demander à leurs enfants s'ils veulent fréquenter les écoles car pour plusieurs les devoirs, les leçons et le règlement sont une corvée. Ils sont trop jeunes et pas assez expérimentés pour reconnaître ce qui leur est profitable et réclamer leur dû.

Pères et mères de famille, c'est en vieillissant que vos enfants apprécieront davantage tous les sacrifices accomplis pour leur instruction et ils vous en témoigneront de la gratitude. C'est le plus bel héritage que vous pouvez leur laisser car vous leur donnez un capital qu'ils ne peuvent dissiper et qu'il ne tient qu'à eux de faire profiter. Vous leur donnez un moyen pour trouver la vie agréable et leur permettez d'améliorer leur sort lorsque l'occasion se présentera.

Autrefois on vivait sans instruction mais "autre temps, autres mœurs". Le pays était plus jeune, on se contentait de peu et de plus les maisons d'éducation étaient plus rares. Le dévouement du personnel enseignant était le même mais la compétence inférieure. On demande beaucoup de nos jours à notre personnel enseignant mais on leur donne peu en retour. Certaines municipalités abusent du nombre de maîtresses et de leur besoin de travailler. Laissons la question du salaire de côté et revenons au cultivateur qui doit être instruit pour s'intéresser à tous les mouvements agricoles, lire des revues qui le mettront au courant des nouvelles améliorations, et lui feront choisir des cultures appropriées à son sol. Il trouvera dans la lecture le repos nécessaire à ses muscles et une nourriture profitable à son esprit.

Il est triste de rencontrer encore des jeunes qui ne peuvent lire ou signer leur nom et d'autres qui n'ont fréquenté l'école que durant un an ou deux. Pourtant ce n'est pas le nombre des maisons d'instruction qui fait défaut. Si vous le voulez nous allons jeter un coup d'oeil aux alentours et vous constaterez qu'il y en a pour tous les goûts et sans beaucoup de déplacement.

Quel est le rang qui ne possède pas son école? Pas besoin même d'aller au village où se trouve le couvent. A Berthier et Louiseville nous avons des pensionnats où l'instruction commerciale est à point. Nos jeunes y reçoivent une formation masculine qui les aide à se débattre dans la lutte pour la vie.

Il y a à Saint-Justin un professeur sérieux et compétent qui donne un cours commercial privé. Que ceux qui pour une raison majeure ne peuvent s'instruire le jour et qui reconnaissent leur déficience en instruction suivent des cours le soir. Mieux vaut tard que jamais et si vous saviez comme il est facile d'apprendre lorsque l'on veut.

Sainte-Ursule nous fournit un jardin pour l'enfance et une école normale où les jeunes filles se perfectionnent pour l'enseignement. Il n'est pas besoin de devenir une maîtresse pour fréquenter l'école normale. Il est parfois plus utile que vous le croyez d'avoir pour compagne une femme qui connaît la valeur de l'instruction, aidera à l'éducation et l'instruction des petits et trouvera un plaisir à développer et suivre le progrès de leur intelligence.

A St-Barthélemy les cultivateurs trouveront une école d'agriculture. Ne craignez pas d'y envoyer vos fils. Ils y étudieront des méthodes nouvelles qui ne seront pas toujours de votre goût mais qui seront très pratiques. L'école d'artisanat est un plan de l'aide à la jeunesse. Ceux qui feront partie de cette section de l'école d'agriculture devront être âgés de 18 ans. Ils apprendront à travailler le bois, à faire des jouets tout en ayant un petit lopin de terre. Les deux moyens permettent aux fils de cultivateurs de rester chez eux et de vivre honorablement au lieu d'aller grossir le nombre des chômeurs dans les villes.

Guillaume MASSE.

LAURENT-OLIVIER DAVID Sénateur 1840-1924

On a commémoré, dimanche dernier, au cimetière de la Côte des Neiges, à Montréal, le centenaire de la naissance de Laurent-Olivier David, avocat, journaliste, écrivain et sénateur. On a choisi cette date car celle du 24 mars ne se prêtait pas à une telle démonstration.

Nous croyons intéresser les lecteurs de "L'Écho" en donnant une courte biographie de L.-O. David.

Laurent-Olivier David était le fils de Stanislas David, major et de Elizabeth Tremblay. Il naquit au Sault-au-Récollet le 24 mars 1840. Il fit ses études au séminaire de Sainte-Thérèse. Il fut admis au barreau en 1864. Il pratiqua le droit à Montréal, en société avec Joseph-Alfred Mousseau, qui en 1882, devient premier ministre de la Province de Québec.

L.-O. David, tout en étudiant le droit avait fondé un journal "Le Colonisateur". Il fut aussi un des fondateurs de "l'Opinion Publique" qui parut de 1870 à 1884. En 1874 en société avec Cléophas Beausoleil, il fonda le "Bien Public".

L'avocat David se présenta aux élections générales pour la Législature de Québec, dans le comté de Hochelaga, en 1867 et 1875, mais sans succès. Il se présenta également, dans le même comté, pour les Communes d'Ottawa, en 1878, mais il fut battu. Toutefois il fut élu aux élections générales, pour la législature de Québec, dans Montréal-Est, en 1886, contre l'honorable Louis-Olivier Taillon, procureur-général. En 1891, il essuya une défaite dans la division de Montréal-Est, aux élections générales, pour les Communes.

L.-O. David fut élu président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, en 1887. En 1888, il fut délégué à Nashua, N.H., à la convention nationale des Canadiens-Français des Etats-Unis. En 1890, il fut élu membre de la Société Royale du Canada. En fin il fut nommé greffier de la cité de Montréal, en 1898 et le demeura jusqu'en 1919. Il avait été appelé au Sénat le 19 juin 1903.

L'honorable L.-O. David avait épousé en premières noces, en 1868, Albina Chenet qui est décédée en juillet 1887. En 1892, il épousa, en secondes noces Ludvine Garceau qui est décédée en février 1915.

Les principaux écrits de l'honorable L.-O. David, sont les suivants: Biographies et Portraits, 1876; Mgr Alexandre-Antoine Taahé, Montréal, 1883, 111 pages; M. Isaac Desaulniers, Montréal, 1883, 102 pages; Les Patriotes de 1837-38, Montréal, 1884, 299 pages, réédité en 1898; Mes Contemporains, 1894; Les Deux Papineau 1896; Le Clergé canadien, sa Mission et son Oeuvre, 1896, ce volume fut condamné par Rome et M. David le retira de la circulation. L'Union des Deux-Canada (1841-1867) 1898; Le Drapeau de Carillon, 1907;

UN CANADIEN EN HAÏTI

Le Rév. Père L. Ph. Barrette, Montfortain

Les associations.

Les associations qui contribuent tant à la conservation de la foi et des bonnes mœurs sont très florissantes en Haïti surtout dans les grandes villes comme Port-au-Prince et Cap-Haïtien. Il y a des associations pour les hommes: "Les hommes du Sacré-Coeur", pour les femmes: "Les Mères Chrétiennes" dont les membres ont chaque mois leur réunion avec allocution du prêtre directeur et communion générale. Il y a des associations pour les jeunes gens: "Association de la jeunesse haïtienne", et pour les jeunes filles: "Congrégation des Enfants de Marie". Ensuite les associations pour les adultes, comme l'archiconfrérie du St-Rosaire, le Tiers-Ordre de St-François; la St-Vincent de Paul; toutes ont leurs assemblées régulières, fidèlement fréquentées par les nombreux membres.

Il y a également plusieurs institutions de bienfaisance. A Port-au-Prince les Filles de la Sagesse, Congrégation religieuse fondée par le Bienheureux L.M. Grignon de Montfort, dirigent 4 hôpitaux. Les principales villes ont chacune leur Hôpital: Cayes, Jérémie, Cap-Haïtien et Port-au-Prince, Jacmel, Gonaïves, St-Marc et Hinche; Port-au-Prince possède de plus un orphelinat. L'Etat contribue un peu à l'entretien de toutes ces institutions.

Les Filles de la Sagesse.

1875, Mgr Guilloux, évêque de Port-de-Paix, voyant les besoins pressants de la mission, invita

les Filles de la Sagesse à se dévouer pour le bien de la jeunesse haïtienne, comme elle le faisaient déjà d'une façon si méritoire en France.

Leur première école fut érigée chez les Montfortains, à Port-de-Paix, le 11 novembre 1875. Deux ans plutôt elles ouvrirent une école à Jérémie. Tout comme les autres Congrégations, les Filles de la Sagesse eurent beaucoup à souffrir au début; privations de toutes sortes, incendies, et pillage par les révolutionnaires, décès par suite de la fièvre jaune, etc.; mais elles demeurèrent fidèlement à leur poste. En 1881 elles se firent à Port-au-Prince pour y diriger l'hôpital St-François de Sales. Actuellement leur principale maison est le Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, dans la paroisse de St-Joseph. Ce Pensionnat construit en 1894 permet aux jeunes filles des familles fortunées de compléter leurs études et leur éducation; le personnel est de 30 religieuses et environ 400 élèves.

Les Filles de la Sagesse ont de plus 21 écoles primaires en diverses villes et grands villages; elles dirigent 8 hôpitaux, parmi lesquels l'Asile Français, fondé par les colons français pour le soin des étrangers, et l'hôpital général autrefois destiné aux soldats.

Les Filles de la Sagesse comptent 44 Soeurs décédées en Haïti; en 1928, se dépenaient à l'enseignement et au soin des malades, 200 religieuses, dont 10 indigènes.

(à suivre)

A. Paquin, Montfortain, Noviciat, Nicolet, Qué.

Un anniversaire

Regina, Sask. — Les avions à ailes rouges des Prairie Airways qui font la correspondance à Regina avec les avions d'Air Canada ont transporté au cours des deux premières années d'exploitation 6,454 voyageurs. L'an dernier ils ont transportés 43,606 livres de courrier.

Pour les indiens Sarcee, de Calgary un avion d'Air Canada est un "Choo Na-do-Shi Char" qui se traduit par "oiseau brillant".

Laurier et son temps 1905, 160 pages L'Histoire du Canada depuis la Confédération, 1867-1887, 1909, Souvenirs et biographies, 1911, Mélanges historiques et littéraires, 1917; Au soir de la Vie, 1924.

L'honorable L.-O. David est décédé à Montréal, le 24 août 1926.

VALDIC

Un long voyage en peu de temps

Mme P.A. Anderson a effectué le parcours qui sépare Fairbanks, Alaska de Détroit, Michigan en 33 heures et demi. La distance parcourue est de 3,639 milles. Mme Anderson qui est montée dans un avion Pan-Américain à Fairbanks, s'est rendue à Whitehorse dans le Yukon où elle a fait la correspondance avec l'avion du Yukon Southern Air Transport à destination d'Edmonton. A ce dernier endroit elle est montée dans un avion d'Air Canada qui l'a transportée à Winnipeg où elle a pris place dans un avion des Northwest American Lines et des American Airlines à destination de Chicago et de Détroit.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires.

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Monsieur l'abbé Tessier à l'école ménagère régionale de Sainte-Ursule

Dimanche soir, le 18 courant, l'Ecole Ménagère Régionale de Sainte-Ursule avait l'honneur de recevoir sous ses murs M. l'abbé Albert Tessier, visiteur des Ecoles et propagandiste de l'Enseignement ménager dans la Province.

Ce distingué visiteur captiva un auditoire de plus de deux cents personnes réunies spécialement dans la salle académique de l'Ecole pour entendre les leçons que l'expérience et la fine psychologie du grand éducateur qu'est M. Tessier, rendent toujours si pratiques. De magnifiques films dont plusieurs tournés par ce maître, observateur de la belle nature, accompagnés de commentaires appropriés, en frappant nos yeux, nous révélèrent les beautés de la vie paysanne et du foyer domestique.

Monsieur l'abbé Tessier avait pour but de nous faire réfléchir tout d'abord sur les grands événements qui préoccupent à l'heure actuelle le monde sérieux, sur les conséquences de l'issue finale et sur les moyens à prendre pour empêcher le Canada français de tomber à son tour dans l'anarchie ou sous les mains d'opresseurs redoutables.

Il faut avouer que l'heure est propice à de telles médiations. M. Tessier le constate avec tristesse, notre peuple canadien-français s'est endormi dans une pitoyable sécurité. Il est grand temps de penser enfin que tout ne va pas si bien que cela dans notre pays. La paix n'est plus assurée ici que dans un si grand

nombre de contrées actuellement en lutte pour leur survivance. Cessons donc de nous amuser et de rire des choses les plus sérieuses. Reprenons le grand principe de vitalité qu'on est en train d'oublier, à savoir: le travail est le moteur indispensable à la conservation d'une entité quelconque et au progrès de cette entité.

Un peu partout, dans le monde entier, est mort ou du moins a périérité ce que jadis fit les empires. Si d'un après l'autre, nous les voyons tomber sous le joug, c'est que l'amour du travail a été banni de l'individu, de la famille et finalement de la société.

Hélas, on oublie que l'histoire est un perpétuel recommencement. Quand donc, dirons-nous avec M. l'abbé Tessier, cessons-nous d'être des enfants? Regardons, réfléchissons et concluons. N'attendons pas qu'un envahisseur indésirable vienne de force nous tirer de notre léthargie. Notre somnolence nous coûterait trop cher.

Pour cela, écoutons les maîtres du jour, un Lionel Groulx, un Albert Tessier et prenons les moyens de garder au Canada français une race pure et forte, une race fidèle à son passé et la destinée sera d'autant plus glorieuse qu'elle sera à l'effort d'un peuple laborieux.

Commençons donc, par nous donner de vraies femmes qui soient des reines dans leur foyer, des femmes qui sauront nous donner des hommes, des chefs

qui gouverneront sagement notre si beau Canada et pour cela les Ecoles Ménagères, ces séminaires des vertus propres à la "Femme forte". "Ce qui fait une nation, nous dit l'abbé Perreyve, c'est le cœur des femmes, c'est le cœur des mères, c'est le cœur fiancées. Donnez à un peuple de fortes et courageuses mères et l'on répond de ce peuple."

Des écoles supérieures du genre de celle que nous possédons à Sainte-Ursule sont appelées à produire ces beaux résultats. Envoyons-y nos filles, afin qu'elles apprennent leur véritable rôle et l'art des arts "l'initiation souriante au travail quotidien."

Ainsi, nous aurons fourni notre part dans la sauvegarde de la paix nationale.

SPORT — TENNIS

ST-JUSTIN vs MASKINONGE

Samedi, le 24 août, le club de tennis Maskinongé en quête d'une revanche s'est présenté à St-Justin. Ils ont été reçus avec chaleur malgré la froide température. Le concours s'est terminé sans faire de jaloux, car à la fin, les deux clubs adversaires avaient gagné chacun trois sets.

Le lendemain après-midi St-Justin devait concéder la victoire au club Maskinongé, sur le terrain de ce dernier. Avec chacun une victoire, il sera sans doute intéressant d'assister au prochain tournoi.

Louiseville vs Saint-Justin

Mardi soir, les Chevaliers de Colomb de Louiseville rendirent visite au club de St-Justin. Ils sont retournés chez eux avec une victoire, ayant remporté trois sets et St-Justin deux. Les parties furent chaudement et longuement disputées, chacun ne voulant céder la victoire à son adversaire. Samedi soir l'équipe de St-Justin rendra visite au club de Louiseville. Nous aimons beaucoup ces joutes avec les localités environnantes car c'est un moyen de plus pour connaître le charme de nos voisins.

A tous les visiteurs, joueurs comme spectateurs, un gros merci pour leur encouragement à nous aider à s'amuser chez nous.

Résultats:

En marge du tennis, voici le résultat des joutes de mardi soir dernier.

La première partie se disputa entre le Dr Willie Walker, Paul Lesage pour Louiseville et le Notaire J. Langlois et l'abbé E. Clément pour Saint-Justin.

Louiseville 4; St-Justin 6. La deuxième mettait aux prises: Arthur Desrosiers et J.-R. Bédard pour Louiseville, avec Clément Masson et Léo Paquet, pour St-Justin. Louiseville 6; St-Justin 3.

La troisième alignait le Dr Avelin Dalcourt et M. Lupien pour Louiseville, contre J.-Ls Langlois et Adrien Paquet, pour St-Justin. Louiseville 1; St-Justin 6. Dr Willie Walker, Louiseville, a-

vec Dr Chauveau, St-Justin. — Dr Walker 6; Dr Chauveau, 2. Arthur Desrosiers, Louiseville, avec Marcel Casaubon, St-Justin. Desrosiers 6; Casaubon, 2.

GRAND'MÈRE

DECES:—

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Madame Téléphore Savoie, décédée subitement dans l'après-midi du 21 août, à sa demeure, 9 avenue du Parc. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, six fils: Téléphore Jr, industriel de Grand'Mère; Pierre-M., de la commission des Ecoles Catholiques de Montréal; Rosario, Comptable à la Dominion Textile de Drummondville; Robert, de la commission des Ecoles de Montréal; Paul, comptable chez Desmarais & Robitaille, de Montréal; Roland, Professeur à St-Justin.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

M. WALTER P. CHRYSLER MEURT D'UNE HÉMORRAGIE CÉRÉBRALE.

M. Walter P. Chrysler, sr., fabricant d'automobiles, est mort, le 18 août, d'une hémorragie cérébrale, à sa résidence de Great Neck, à Long Island. Agé de 65 ans, le défunt était malade depuis un an. Lui survivaient, deux fils: Walter P. jr et Jack, et deux filles: Mrs Byronron Foy et Mrs Edward Garbisch.

Descendant de Tuenis Val Dolsen, le premier enfant mâle de la ville de New-York, (alors New Amsterdam), Chrysler fut dans son jeune âge machiniste à l'emploi d'une compagnie ferroviaire. Il monta graduellement l'échelle sociale. Très riche, il était un des grands manufacturiers d'automobiles.

Chrysler, président de l'exécutif de Chrysler Corporation, était réputé comme l'homme possédant le plus d'assurances dans le monde. "On avait déclaré, en effet, en 1931, qu'il avait aceté pour \$12,000,000 d'assurances sur la vie".

La Chrysler Corporation qu'il a fondée a produit jusqu'ici huit millions d'automobiles.

A vendre à St-Justin

Un rucher d'abeilles complet avec tous les accessoires nécessaires pour l'extraction du miel, etc. Pour prix et conditions, s'adresser à:

Mme Vve H. Dauphinais
St-Justin,
Co. Maskinongé, Qué.

A.-L. Gonneville

Contracteur - Couvreur
MANUFACTURIER DE TOLE
GAUFREE - ECONOMIQUE
Gros et Détail
CHARETTE, Co. St-Maurice
Tél. 23.

Salon de Coiffure

Tous genres de Coiffures: Papiers, Ondulations à l'eau, etc.
Spécialité: Permanentes sans électricité.

Mlle Rita Thibodeau

Chez M. Adrien Bastien
tous les samedis. Tél.: 900 s 5.
Bois-Blanc, St-Justin, Qué.

Hommes demandés

Chaque jour amène ses dépenses. Pour les couvrir vous avez besoin de revenus. Avec une Agence FAMILIX, vous faites du profit à chaque jour et en n'importe quel temps vous pouvez abandonner sans risque, puisque nous reprenons nos produits. Détails et catalogue gratuits: FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal.

Tél. 900 s 5.

Adrien Bastien
Transport Général
Deux camions à la disposition du public.
Service rapide et prix modérés.
ST-JUSTIN, P. Q.

Arthur Paquet
TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Service rapide
ST-JUSTIN, P. Q.
Tél.: 902 s 1-4.

LE SALVIFLORE



Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.
Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.
PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.
Mme LOUIS ALARIE,
SAINT-JUSTIN, QUE.

Tél.: 902 s 4.
Lionel BRISSETTE
TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Prix modérés
SAINT-JUSTIN, P. Q.

TAXI



Nap. S. De Carufel & Fils
Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.
SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT
TEL.: 29 MASKINONGE, P.Q.

Joseph Mercure
MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins àoudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.
S. DESCOTEAUX
GERANT
SINGER SEWING MACHINE CO.
500 rue des FORGES
TROIS-RIVIERES, P. Q.
TEL.:394

Camille Tousignant
REPRESENTANT POUR LE COMTE
LOUISEVILLE, P. Q.

GUSTAVE POISSON, B. A. LLL.
Poisson & Heaton
AVOCATS
EDIFICE AMEAU
LES TROIS-RIVIERES
HAMILTON HEATON, B. A. LL. B.
Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.
LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31
Richard Lessard, B. C. L.
NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

Tél.: 900 s 1-4.
Dr
Pierre Chauveau
Médecin - Chirurgien
Ex-Interne des Hôpitaux:
Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Tél.: 900 s 1-4.
Dr
J. Comtois-Chauveau
Médecin - Chirurgien
Bureau à St-Barthélemy,
mardi, jeudi et samedi,
de 2 hres à 4 hres.
Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Justin, Qué.

R. D. OUELLETTE, O.O.D.

Opticien - Optométriste
Spécialiste de la Vue

Sera à votre disposition à son bureau et laboratoire de lunettes à tous les samedis

Tél. 268 — 35B, Rue St-Laurent, — LOUISEVILLE

NOUVELLES LOCALES

OUVERTURE DES CLASSES.

L'ouverture des classes au couvent aussi bien que dans les écoles de la paroisse se fera mardi, le 3 septembre; tandis qu'elle se fera lundi, le 2 septembre, à l'École Commerciale Savoie.

NOUVELLE ECOLE AU COTEAU D'ORMES.

Le département de la Colonisation est à faire aménager une nouvelle école, au Coteau d'Ormes, qui ouvrira ses portes prochainement. Mlle Monique Bellemare en sera l'institutrice.

CHANGEMENT AU COUVENT.

An cours des mois de vacance, la Révérende Sr Marie Bernadette a été transférée au couvent de Batiscan, étant remplacée ici par la Sr Ste-Thècle Marie. Le personnel actuel se compose comme suit: Révérendes Srs Saint-Ernest-Marie, Marie-Louise du Rosaire, Sainte-Thècle Marie et Marie-Rose de Jésus.

NOS INSTITUTRICES.

Voici la liste des institutrices aux écoles de la paroisse pour la prochaine année scolaire: Arr. No. 1 (Ormière N.O.) Roby Dauphinais, Arr. No. 2 (Ormière N.E.) Régina Laurent, Arr. No. 3 (Bois-Blanc) Germaine LeBeau et Yvonne Trudel, Arr. No. 4 (Bas Tr.-Souris) Thérèse Alarie, Arr. No. 5 (Haut Tr.-Souris) Clémence Vallerand, Arr. No. 6 (Coteau d'Ormes) Monique Bellemare.

OCTROI PROVINCIAL.

Nous sommes informés que le

NOUVELLE HORAIRE AUTOBUS CARIER & FRERE

Départ de	
Maskinongé	Louiseville
6.45 a.m.	7.00 a.m.
10.45 a.m.	11.00 a.m.
3.15 p.m.	3.30 p.m.
Dimanche seulement	
8.00 p.m.	8.15 p.m.
Samedi seulement	
6.00 p.m.	6.15 p.m.
(HEURE SOLAIRE)	

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin	
(Tous les jours)	
Pour Montréal	6.11 a.m.
Pour Rivière à Pierre	9.03 p.m.
(Dimanche excepté)	
Pour Montréal	2.34 p.m.
Pour Québec	11.36 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé	
(Tous les jours)	
Pour Québec (laisse descendre seulement)	1.52 a.m.
Pour Montréal	2.54 a.m.
Pour Montréal	5.36 p.m.
Pour Québec	5.53 p.m.
(Dimanche excepté)	
Pour Montréal	9.58 a.m.
Pour Québec	9.58 a.m.

département de la Voirie Provinciale vient d'accorder à notre municipalité un octroi pour parachever le gravelage de la route conduisant de St-Justin à Ste-Ursule.

DE RETOUR.

MM. Hervé Francoeur, Réal et Victor Bastien nous sont revenus samedi, après avoir suivi un entraînement militaire de 20 jours, au camp de Farnham, Qué.

A L'HOPITAL.

M. Adolphe Lajoie a dû partir pour un hôpital de Montréal, lundi, où il y subira une opération pour la hernie.

A L'ASSOMPTION.

Un groupe de jeune gens de la paroisse sont actuellement à l'Assomption, où ils travaillent à la récolte du tabac. Citons entr'autres: Auguste Lambert, Arthur Clément, Robert Vermette, Adrien LeBeau, Léo Morin, Raymond Bergeron, Paul Lajoie, etc.

ETAT DES CULTURES DANS LA REGION.

La fenaison est terminée; le foin est de qualité médiocre et la récolte 20% inférieure à celle de l'an dernier. La moisson est en cours; les céréales ont mûri très vite durant la dernière quinzaine et les rendements en seront probablement affectés. La récolte du lin, commencée depuis le 10 août, est bonne; celle du tabac jaune n'est que passable. Dans la nuit du 20, la gelée a causé de légers dommages au tabac en certains endroits seulement. Les regains des prairies sont très beaux, mais les pâturages ont souffert de la sécheresse et la production laitière est quelque peu diminuée.

NAISSANCE.

M. et Mme Walter Carufel (Eugénie Plante) sont les heureux parents d'une fille baptisée mercredi, le 28 août, sous les noms de Marie Nicole Venise. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Livernoche de Louiseville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Paul Baril tante de l'enfant.

VA ET VIENT.

M. et Mme Noé Gaboury de St-Lin ainsi que M. et Mme René Lachance de Montréal visitaient leurs parents de St-Justin en fin de semaine.

M. et Mme Antonin Gagné ainsi que M. et Mme Agapit Cloutier sont allés passer la fin de semaine à Montréal.

Mlle Jeanne d'Arc Philibert est de retour d'une quinzaine passée à St-Lin et au Lac Lapierre.

Mlles Claire Paquin de St-Lin et Thérèse Clément de Longueuil

passent une huitaine à St-Justin, chez leurs parents.

M. Aimé Philibert à Ste-Elisabeth en fin de semaine.

M. et Mme Napoléon Philibert de passage à Shawinigan, dernièrement.

M. et Mme Adrien Bussièrès, M. et Mme W. H. Gagné ainsi que M. Louis Bourgeois sont allés à Ste-Adèle de Terrebonne, dimanche.

Mme Clément Pâquet et son bébé Ghislaine sont retournées à Dupuy, Abitibi après un séjour de trois semaines à St-Justin et Maskinongé.

MM. et Mmes Henri, Wilfrid et Denis Duchesnay ainsi que M. et Mme Roland DeVarences étaient chez M. et Mme O. Duchesnay en fin de semaine.

M. et Mme Roland Carufel et leurs enfants visitaient leurs parents au cours de la semaine dernière.

Mlle Lucienne Rémillard de Montréal est venue passer quelques jours chez M. Napoléon Gaboury.

Mme Eugène Roch est retournée à Joliette après une huitaine passée chez ses nombreux parents.

M. le Professeur et Mme Roland Savoie sont allés à Grand-Mère pour assister aux funérailles de Mme Savoie, mère de M. le Professeur.

Mme Camille Casaubon et sa fille Gilberte de Montréal passent quelques jours à St-Justin.

M. Aimé Philibert et son amie Mlle Isola Déziel sont allés au Cap de la Madeleine dernièrement.

M. et Mme Ovila Philibert, leur fille Yvette ainsi que M. Daniel Lafrenière étaient à Ste-Elisabeth ces jours derniers. Mlle Jeannette Philibert de l'Épiphanie à St-Justin.

Mariage Alarie - Clément

Samedi le 17 août, Mlle Berthe Alarie, fille de M. Théotime Alarie unissait sa destinée à celle de M. Victor Clément fils de M. Irénée Clément. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Emile Clément du Séminaire des Trois-Rivières, frère du marié.

Mme Adéodat Lafrenière touchait l'orgue. Les solistes furent: MM. Gérard et Edgar Bellemare, Mlle Reine-Aimée Piché de St-Barthélemi, Mlles Madeleine et Irène Gagnon.

Pour le mariage, la mariée portait robe "bleu reine", chapeau de ve-lours rouge vin et souliers de même teinte, gants blancs, un boléro d'apossum américain noir complétait sa toilette. Elle portait un livre d'heures orné de fleurs blanches.

Le marié avait un habit bleu marin, chapeau et gants gris pâle. Après le mariage, les invités se rendirent chez les parents de la mariée où il eut magnifique réception.

Parmi les personnes présentes on remarquait: Les heureux époux, M. et Mme Victor Clément, M. et Mme Irénée Clément, M. et Mme Théotime Alarie, M. l'abbé Emile Clément,

L'École Commerciale Savoie

SAINT-JUSTIN

Français, Arithmétique, Algèbre, Droit commercial, Anglais, Comptabilité, Géométrie, Sténographie, Dactylographie, Correspondance commerciale française et anglaise.

RENTREE: le 2 septembre à 9 heures.

Réservez votre place à l'avance.

Mlle Rita Alarie, Denis Clément, Mlle Anita Vallerand, M. Maurice Alarie, Mlle Jeanne d'Arc Bourque, M. Denis Clément, Mlle Gertrude Alarie, M. David Clément, Mlle Yvette Clément, M. Roger Alarie, Mlle Thérèse Alarie, Inst., M. Maurice Launier du Cap de la Madeleine, Mlle Thérèse Massicotte de Ste-Mélanie, M. Ubald Bourque, Mlle Thérèse Alarie, M. J. Marie Alarie, Mlle Jeannine Lemire, M. Gérard Alarie, Mlle Reine-Aimée Piché de St-Barthélemi, M. Justin Alarie, Mlle Yvette Piché de St-Barthélemi, M. Paul Alarie, Mlle Lucie Alarie, M. Ovila Alarie, Mlle Madeleine Gagnon, M. Gérard Bellemare, Mlle Irène Gagnon, M. Edgar Bellemare, Mlles Simonne et Fernande Alarie, M. René-Paul Francoeur, Mlle Réjeanne Alarie, M. David Dubé, grand-père de la mariée, Mlle Anna Clément, M. Adéodat Clément, M. et Mme Albert Clément, M. et Mme Maurice Clément, M. et Mme Jules Clément, M. et Mme Louis Alarie, M. et Mme Onésime Alarie, M. et Mme Auguste Alarie, M. Adem Alarie, M. et Mme Liguori Alarie, M. et Mme Ange-Albert Alarie, M. et Mme Adrien Lajoie de Maskinongé, M. et Mme Joseph Massicotte de Ste-Mélanie, M. et Mme Rosaire Alarie de Ste-Mélanie, M. et Mme Majorique Dubé de St-Stanislas, M. et Mme Adéodat Francoeur, M. et Mme Idola Launier de Louiseville, M. et Mme Hector Deshaies, Rosaire Alarie, M. et Mme Viateur Masson, Armel, Paul-André, Annette Clément, M. et Mme Odilon Lemire, Léo Alarie, Mlle M.-Jeanne Alarie, MM. Paul et Jean-Jacques Alarie, MM. Lionel Brissette, Adrien Bastien, Ide Francoeur, Adéodat S. de Carufel, Albert Gagné, Bertrand Gaboury, M. Béland de Louiseville, M. Bastien de Maskinongé, Ubald Alarie, Etienne et Bertrand Bourque, Clément Alarie, Ernest Alarie, Armand Alarie.

deux voix se font entendre, l'une forte, grave, lugubre se plaint: "De profundis". Douce et pure, mélodieuse et sublime, l'autre dans un transport de joie presque divine redit l'éternel "Sanctus". Maintenant tu pleures avec les tiens celui qui n'est plus, moi aussi je voudrais associer mes larmes aux tiennes, chère amie, moi aussi je voudrais mettre un peu de consolation dans ton coeur. Mon âme déborde du trop plein d'amertume qu'elle renferme et ma plume est incapable d'exprimer ce qu'elle ressent. La paroisse tout entière prend part à votre douleur, puisqu'il nous faut pleurer le marguillier en charge de la paroisse, avec vous, tout notre petit peuple partage vos peines. Chez les êtres qui l'aimaient, la blessure sera toujours vive, jamais cette plaie ne pourra se fermer, et à tant de peine le bon Dieu peut-il rester sourd? Non, il faut vous consoler, car s'il fut appelé là-haut, c'est qu'il était digne de partager la félicité de ceux qui ont passé sur la terre en faisant le bien. Que cette conviction adoucis-e l'amertume de votre tristesse et vous donne la force de supporter la douloureuse épreuve. Humblement agenouillée sur sa tombe, avec ton âme d'éducatrice et ton coeur toujours pieux et sincère, redis-lui ces paroles consolantes: "Père, repose en paix, prépare-nous les places nous les places port Eternel "Toujours nous marcherons fidèles sur tes traces "Imitant tes vertus pour te revoir au ciel." Une amie sympathique Thérèse Alarie, Inst.

Lisez et Faites Lire Votre Journal

● SERVICE DE TAXI ● DE ST-JUSTIN A MONTREAL Départ tous les jours, excepté le dimanche

heure solaire	
Maskinongé	7.30 a.m.
St-Justin	7.45 a.m.
St-Barthélemi	8.00 a.m.
St-Viateur	8.10 a.m.
Arrivée à Montréal à 10 hrs. a.m.	
AU RETOUR	
Départ de Montréal (Hôtel Relais) 758 Berri en face du Viger — 4.00 hrs P.M. —	
Arrive à St-Viateur	5.50 p.m.
Arrive à St-Barthélemi	6.00 p.m.
Arrive à St-Justin	6.15 p.m.
Arrive à Maskinongé	6.30 p.m.
LE DIMANCHE	
Départ de Maskinongé	3.30 p.m.
Départ de St-Justin	3.45 p.m.
Départ de St-Barthélemi	4.00 p.m.
Départ de St-Viateur	4.10 p.m.
AU RETOUR: Départ de Montréal à 8 hrs p.m.	

UN SPECIAL LE SAMEDI Dép. de Maskinongé, 12.30 p.m.; St-Justin, 12.45; St-Barthélemi, 1.00; St-Viateur, 1.10. O. FRAPPIER, ST-BARTHELEMI.

Dans nos Paroisses

LOUISEVILLE

FUNERAILLES DE MME V. GUINARD:—

Dernièrement avaient lieu les funérailles de Mme Viateur Guinard (Amanda Généreux) décédée à l'hôpital Cooke, à l'âge de 29 ans.

M. l'abbé C. Lafontaine présidait la levée du corps; M. l'abbé Marcel Désaulniers chantait le service assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Eug. Panneton et Edm. Paquin.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Maurice Bellemare, Paul-Emile Piché, Lucien Gauthier, Gérard Lesage, Roméo Croisetière et Rogatien Dupuis. La collecte fut faite par Mme Wilfrid Couture et Mme Téléphore Genest.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, deux sœurs, Mme Roméo Durand (Clara), Mme Donat Laroche (Marie-Jeanne); deux frères, Wellie et Ernest; beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Donat Guinard, M. et Mme Martial Hubert, M. et Mme Armand Gagnon, Marie-Rose et Lucie-Anna Guinard, Donat Laroche, Roméo Durand, Jérôme Ls-Georges et Raymond Guinard, Oncles et tantes: M. et Mme Wellie Moreau, M. et Mme Nap. Morin, M. et Mme Jos. Lessard, M. et Mme Aimé Guinard, M. et Mme Gaspard Guinard, Anna et M. Louise Guinard, M. et Mme Rosario Marchand, M. et Mme Henri St-Antoine, M. et Mme Antonio Bastien, M. et Mme Omer Ricard, M. et Mme Edmond Bérard; Cousins et cousines: M. et Mme Alp. Lebrun, M. et Mme Charles Beaucage, M. Alcide Sylvestre, Maurice et Normand Ricard, Madeleine Béland, Lucile, Thérèse, Jacqueline et Denise Ricard et autres.

De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles.

MARIAGE JUTRAS-BRASSARD:—

M. le curé Chs.-Edouard Brassard, frère du marié, bénissait récemment le mariage de M. Gérard Brassard, fils de Mme Clémence Brassard de St-Gregoire de Nicolet à Mlle Rachel Jutras, fille de M. et Mme J.-Adolphe Jutras, MM. J.-A. Jutras et Antonio Brassard agissaient comme témoins.

Un joli programme de chant fut exécuté par Mme Beauphemin, M. D. Brassard, M. Isidore Gravel et Dr Trudel. La réception se fit chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent en voyage pour une croisière au Saguenay.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

SEPULTURE:—

Dimanche dernier fut inhumé au cimetière paroissial, Gérard Carpentier, âgé de 4 mois, enfant de M. et Mme Xavier Carpentier (Cécile St-Pierre).

NAISSANCES:—

Marie, Elmira, Lucienne, fille de M. et Mme Donat Bellemare (Antonia Pombert), Parrain: Lucien A-bran; marraine: Elmira Bellemare.

Marie, Jeanne, Micheline, fille de M. et Mme Antonio Durand (Marie-Ange Dubé), Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Laroche.

MASKINONGE

MARIAGE LUPIEN-LACOMBE:—

Le 21 août fut célébré dans la plus

stricte intimité, le mariage de Mlle Marie-Florence Lupien, fille de M. et Mme Chs.-Edouard Lupien à M. Jos.-Louis-Thomas Lacombe fils de M. Edouard Lacombe, décédé, et de Mme Lacombe, M. Chs.-Edouard Lupien était le témoin de sa fille, et M. Adélar Lacombe était le témoin de son frère.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le vicaire André Morin.

Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Shawinigan.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

NAISSANCE:—

Le 18 août, à M. et Mme Paul Cournoyer, née Aldéa Lemyre, est né un fils baptisé Joseph, Marcel, René, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lemyre, grands-parents de l'enfant.

VA ET VIENT:—

En visite dimanche dernier chez M. Gaspard Lafrenière: M. Marcel Lafrenière, télégraphiste, M. et Mme Alphonse Lafrenière et leur fillette Clairette de Sorel, ainsi que M. Maurice Belhumeur de Montréal.

Mlle Jeannette et Françoise Dupuis de retour d'un voyage à Montréal.

M. l'abbé P.-E. Rainville, vicaire à Ste-Geneviève de Batiscan, en visite chez sa mère Mme Joseph Rainville. Egalement en visite chez Mme Joseph Rainville, M. Romulus Rainville, télégraphiste à Labelle, Mme Rainville ainsi que leurs enfants.

M. et Mme Euclide Gaboury de Montréal étaient chez Mme J.-O. Vanasse et chez M. et Mme Honoré Gaboury en fin de semaine.

Mme Alfred Michaud et Mlle Laura Lacombe de Montréal sont actuellement en visite chez Mme Ephrem Saucier et autres parents.

Mme Eugène Vanasse des Trois-Rivières est venue chez sa mère Mme J.-O. Vanasse.

Mlle Diane, Thérèse, Laurence Dupuis de Montréal ont passé quelques jours chez M. Albert Dupuis.

Mme Adolphe Pichette des Trois-Rivières en visite récemment chez des parents.

M. et Mme Edouard Marchand de Montréal sont venus visiter leurs parents de Maskinongé.

M. et Mme Omer Déziel, Mlle Cécile et Juliette Déziel, MM. Cléophas, Ephrem, Gérald, Bertrand Déziel, sont venus visiter leurs parents dimanche dernier.

Mme Ephrem Paillé, M. et Mme Omer Bastien de passage à Ste-Ursule la semaine dernière.

PIQUE-NIQUE:—

Quelles sont, vous demandez-vous, ces voix nouvelles, chantant la joie et la fraternité...? Parcourez de votre oeil scrutateur cette masse parlante, et vous reconnaîtrez un groupe de soeurettes fredonnant sous le ciel de St-Joachim: "Mes amis, la vie est belle, belle toujours!"

Où, elle était belle la vie, samedi dernier, le 16 août. Plusieurs jeunes filles de Maskinongé se rendaient en pique-nique à St-Joachim: Mlles Pauline et Jeannette Paquin, Marthe, M.-Ange, Laurence et Laurette Clément, Irène Coutu, Annette, Lucienne, Françoise, Jeanne d'Arc et Georgette Lebeau, Françoise et Angela Lafrenière, Jeanne Gravel, Reina et Adrienne Champagne, Maria DeSeres, Clémence Vanasse, Françoise Doyle, Anne-Marie Lemire, et notre chauffeur, Réginald Gaboury. Rendus à St-Joachim, nous fûmes chaleureu-

sement accueillis par les gens de la place qui se joignirent à nous: M. et Mme Arthur Clément, M. et Mme Ephrem Béchard, M. et Mme Wilfrid Savoie, Roland, René, Lucien, Florent, Urbain, Paul, Flora et Jeanne d'Arc Savoie, Denise, Jacques, Pierre, Hélène et Jean-Raymond Béchard, Laurent, Julien et Henriette Clément.

Nous avons joué, dans l'après-midi des courants chauds de la belle petite Rivière Cachée. Et, après un "quick lunch", Annette maniait si gaiement son accordéon qu'on se permit quelques sets dans notre camion. Le soir, la famille Savoie, avec toute l'amabilité qu'on leur connaît, nous reçut gentiment à son foyer. Nous nous sommes si bien récréés que l'heure de l'au revoir nous parut à notre grand regret, trop tôt arrivée. A notre retour, les oreilles nous tintèrent bien tard des joies goûtées durant cette idéale journée. Et toutes de dire: "Si c'est la première fois que nous venons à St-Joachim, ce n'est certainement pas la dernière. A l'année prochaine, donc!"

"Ti-Jean".

STE-URSULE

CONFERENCE HYGIENIQUE:—

Jeudi le 29, en la salle de l'Ecole Normale sera donnée une conférence hygiénique par le Dr Avellin Dalcourt.

Des projections lumineuses suivront cette conférence.

QUARANTE-HEURES:—

La paroisse de Ste-Ursule aura ses Quarante-Heures les 4, 5 et 6 septembre.

OUVERTURE DES CLASSES:—

Toutes les classes sous le contrôle de la Commission scolaire ouvriront leurs portes le 2 septembre au matin.

Courage et succès au personnel enseignant et à la gent écolière!

VA ET VIENT:—

MM. et Mmes Charles Charette et Théophile Fournier assistaient samedi au service de Mme Téléphore Savoie de Grand'Mère.

Mlle Rhéa Bergeron, de retour d'un voyage à St-Barthélemi où elle a passé quelques semaines.

Mlle Marie-Ange Trudel de St-Narcisse, était dimanche chez son amie Mlle Gisèle Paquin.

Mme Wordy Elliott de Shawinigan visitait ses parents de Ste-Ursule dernièrement.

M. et Mme Edmour Juneau de St-Jérôme, M. Viateur Juneau, dans leur famille récemment.

M. Edgar St-Yves des Trois-Rivières rendait visite à Mlle Madeleine St-Louis dernièrement.

Mlle Marie-Marthe Bernier de Montréal chez sa soeur Mlle Berthe-Alice Bernier.

M. et Mme Albert Lessard de St-Justin étaient à Ste-Ursule dimanche chez M. Eugène Lessard.

M. et Mme Antoine Pineau de Baie Comeau, séjournent depuis quelque temps chez M. Hormidas Lambert.

Mlle Yvonne Charette à Terrebonne et aux Trois-Rivières.

Chez M. et Mme Xavier Lavaute: Mlles Cécile et Simonne Bastien de Maskinongé.

Mlle Edna Turner de Montréal, chez M. Frank St-Louis.

ST-BARTHELEMI

DECES:—

Le 26 août, avaient lieu en notre église paroissiale les funérailles de M. Aldéric Brûlé, époux de Malvina Destremes, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal à la suite d'une intervention chirurgicale. Le défunt était âgé de 45 ans et ne laisse pas d'enfants.

A la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères condoléances.

BAPTEME:—

Le 21 août, était baptisée Marie, Angèle, Suzanne, enfant de Charlemagne Caumartin et d'Alexandra Savoie, Parrain et marraine: M. et Mme Albert Savoie.

MARIAGE:—

Le 28 août, avait lieu le mariage de Mlle Rose-Blanche St-Onge, fille de M. Alfred St-Onge, de Maskinongé, à M. Charles-Arthur Valois, fils de M. Arthur-J. Valois.

L'heureux couple est parti en voyage pour Noranda, Abitibi.

PERSONNE N'EN VEUT:—

Dimanche après la grand'messe, on a mis aux enchères les ruines de notre couvent afin de déblayer le terrain. Personne n'a osé offrir même un cent. Il serait en effet regrettable de toucher à cet amas de briques qui fait si bonne figure à côté de notre église!...

TENNIS:—

Le tennis est à la mode plus que jamais parmi nos jeunes. Plusieurs membres nouveaux sont apparus sur le court et font d'encourageants débuts. Malgré la saison froide qui s'annonce, on nous promet d'intéressantes parties. Félicitations à ces jeunes gens qui savent si bien s'amuser au grand air!

DE CI, DE ÇA....

Vendredi dernier, MM. Edm. Brisette, Ovide Frappier et Omer Lincourt sont allés rendre visite à notre député M. Emile Ferron, au camp militaire de St-Bruno où ce dernier fait son entraînement de 20 jours. Après leur avoir fait visiter le camp, M. le député est revenu avec eux.

* * *

M. et Mme Jean-Paul Dufresne sont rendus dans la maison nouvellement construite au village.

* * *

Le 31 août, à l'occasion de son 92e anniversaire de naissance, Mme Louis Morand était reçue par sa fille, Mme Damien Mercure, Mme Morand n'est dépassée en vieillesse que par Mme Jos. Valois, qui aura 99 ans dans quelques mois, mais dont la santé est très chancelante.

ST-GABRIEL

VA ET VIENT:—

M. et Mme Roger Hénauld et leur bébé Richard, à St-Cuthbert chez M. et Mme Edgar Drainville ces jours derniers.

M. et Mme Camille Hénauld de Montréal chez M. et Mme Roger Hénauld récemment.

Mlles Pauline, Aline et Madeleine Gingras de Montréal chez Mlles Marie-Laure et Marie-Claire Lafrenière récemment.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à Mlle Solange Coutu de St-Jacques qui s'en vient pensionnaire à notre couvent.

Mme Lucien Turène et son neveu M. Julien Bruno de l'Assomption chez M. et Mme Hector Bergeron récemment.

Mlle Florida Racine et M. Emile

Gagnon de Berthierville à St-Gabriel dimanche dernier; ils ont assisté aux courses.

MM. et Mmes Antonio Granger et Rodrigue Elle, Notaire, de St-Gabriel, à leur camp au Lac Blanc ces jours passés.

M. et Mme Maurice Sauriol de La-val des Rapides, au Château des Laurentides. Ils ont aussi rendu visite à Mlle Laura Gagné dimanche dernier.

Mme W. Girard et ses deux fillettes Laurette et Hermance de Montréal, chez Mme Roger Venne dimanche dernier.

M. Charles Tellier jr, est retourné à Boston après avoir passé les vacances chez sa tante Mme Magloire Bergeron.

COURSES:—

Dimanche dernier, devant une foule d'environ 2500 personnes, avaient lieu des courses organisées par M. Gaston Pelland (Tarzan) de Joliette.

Voici le programme et les noms des vainqueurs de chaque épreuve.

En bicyclette de course: Vainqueurs, Bernard Albert et Henri Durand de St-Gabriel.

En bicyclette ordinaire: Benoît Massé du Cordon, et Bernard Albert de St-Gabriel.

Course de chevaux: M. Maurice Armstrong et Mlle Lise Laurendeau de St-Gabriel.

Course en chaloupe: Julien Goudard; 1er prix (yacht) MM. Parent et Francoeur; 2e prix MM. Parent et Emond.

Course à la nage: MM. Gérard Houle, Edgar Cummings et Euclide Beauchamp.

Course en bicyclette pour les filles: 1ère Mlle Céline Albert, 2ème Mlle Carmen Rivard de St-Gabriel.

1ère en chaloupe: Mlle Henriette Lapan.

Nous félicitons M. Pelland pour le succès qu'a remporté cette belle journée. Nous félicitons aussi tous ceux qui ont pris part à cette course et surtout les vainqueurs de chaque épreuve.

ST-CUTHBERT

NAISSANCE:—

Le notaire et Mme Azellus Bazinet, de St-Cuthbert, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé le 18 août, sous les noms de Joseph, Wilbert, Robert, Parrain et marraine: M. et Mme Wilbert Laliberté, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Huguette Laliberté, cousine de l'enfant.

ST-CLÉOPHAS

VA ET VIENT:—

M. Donat Ducharme ainsi que M. et Mme Emile Ducharme et leurs enfants sont allés rendre visite à leurs parents de Berthierville, ces jours derniers.

ST-DIDACE

VA ET VIENT:—

M. et Mme Clovis Denommée et leurs enfants Daniel, Micheline, Jeanne, Jacqueline, Pauline, Aline, Jacques et Yvon, à Montréal ces jours derniers.

M. Guy Paquin de Montréal chez M. Wilfrid Desrochers pour trois semaines.

MM. Henri Desrochers, Lucien Brunelle, Arthur Germain et Charles Payette, à St-Gabriel vendredi dernier. Ils assistèrent à la séance de lutte.

AU CANADA

Cette Semaine



LA DEFENSE COMMUNE:—

La rencontre désormais historique du premier ministre Mackenzie King et de M. Franklin Roosevelt à Ogdensburg, N.-Y., indique que les Etats-Unis se rallient davantage à l'idée de constituer avec la communauté des nations britanniques le grand front de la démocratie que de clairvoyants Américains auraient voulu voir se former plus tôt.

La défense commune du Canada et des Etats-Unis comportera d'étroites liaisons entre deux pays déjà si rapprochés dans plusieurs domaines. Stratégiquement, l'entente d'Ogdensburg dont on discutera bientôt en comité, les diverses modalités, est excellente. Elle accroit chez les Canadiens comme chez les Américains cette volonté de défense devant les menaces singulièrement aggravées depuis quelques mois, d'une invasion-éclair de notre hémisphère. Elle rapproche la grande république américaine de la dernière grande démocratie européenne et offre un précieux apport à l'idéal de liberté et de civilisation en unissant ceux qui sont déterminés à le maintenir bien haut.

RESULTATS:—

Une analyse sommaire des résultats de l'inscription nationale par tout le pays permet à l'autorité de se déclarer satisfaite de la réponse qu'elle a obtenue du

public canadien, lundi, mardi et mercredi dernier. Les compilations des questionnaires une fois terminées, le gouvernement canadien saura, le plus exactement possible, à quoi s'en tenir sur ses réserves humaines et surtout sur la façon de les employer. L'inscription nationale, en raison des conditions dans lesquelles se déroulent les guerres modernes, des formes qu'elles affectent, et du droit de réquisition qu'utilisent les pouvoirs publics dans les pays totalitaires que nous voulons vaincre, est une mesure indispensable.

CENTRES D'ENTRAINEMENT

Les centres d'entraînement de la Milice canadienne pour ceux qui seront appelés à partir du 1er octobre sont au nombre de 39 par tout le pays. Dans le district no. 4 (de Montréal), le ministère de la Défense Nationale les a établis à Farnham, Huntingdon, Joliette, Sherbrooke, St-Jérôme, Sorel, St-Hyacinthe et Valleyfield; dans le district no. (du Québec), à Valcartier, Chicoutimi, Mégantic, Lévis, Montmagny et Rimouski.

CANADIENS-FRANCAIS A L'HONNEUR:—

Le commodore Victor G. Brodeur de la flotille canadienne du Pacifique vient d'être nommé premier attaché naval du Canada à Washington, poste qui devient d'une grande importance

à la suite des récents entretiens de MM. Mackenzie King et Roosevelt à Ogdensburg, N.-Y.

Le commandant J.-W. Roy ancien officier naval supérieur à Gaspé, devient commandant du destroyer canadien "Margaree", navire de guerre dont le Canada s'est récemment porté acquéreur pour combler dans sa flotte la perte du "Fraser".

Mme J.W. Robidoux a officié comme marraine, la semaine dernière dans un port de l'est du Canada, lancement d'une nouvelle corvette qu'on ajoutera aux navires de guerre qui défendent les côtes canadiennes.

UNE CONTRIBUTION:—

Le désir de faire quelque chose en retour du dévouement de la jeunesse canadienne qui est allée combattre l'ennemi a déterminé Percy J. Anderson, maître de poste de Lawrence Station, N.-B., a donné un exemple d'abnégation généreuse et inspiratrice. L'hon. William P. Mulock, ministre des Postes, annonce que dans une lettre qu'il a reçue de M. Anderson celui-ci demande que la somme \$5, soit déduite chaque mois de son salaire, et ceci jusqu'à la fin de la guerre.

Les ressources forestières du Canada

Le Canada possède environ 492 millions d'acres de forêts d'où nous pouvons tirer du bois marchand de la taille et de la qualité voulues. Sur à peu près la moitié de cette immense étendue les arbres sur pied ont atteint des dimensions utilisables: le reste est recouvert de jeunes peuplements. Une partie du bois assez âgé n'est pas accessible pour le moment; on estime, toutefois, que les zones accessibles à l'exploitation économique comptent 170,000 mil-

Supérieur en qualité

THE "SALADA"

lions de pieds cubes de bois debout. Ce volume, exprimé en termes d'unités commerciales, représente 245,000 millions de pieds, mesure de planche, de billes de sciage, plus 1,000 millions de cordes de bois plus menu qui s'adapte à l'usage comme bois à pâte, bois de soutènement et bois de chauffage. Plus des trois quarts du volume global sont formés d'essences tendres, y compris les épinettes, les pins, les vrais sapins, le sapin ou pin de Douglas, la pruche, le cèdre et autres.

Deux espèces canadiennes ont une valeur exceptionnelle pour l'avionnerie. L'épinette de Sitka, qui croît uniquement sur la côte occidentale de la Colombie britannique et dans deux Etats américains du Nord-Ouest, est reconnue depuis longtemps comme source du meilleur bois trouvable pour ces constructions. Le merisier qu'on trouve dans les provinces de l'Est, est l'espèce préférée pour le contre-plaqué dont on se sert dans la fabrication des avions. Les autorités prennent des mesures vigoureuses en vue d'assurer une provision adéquate, suffisante à toute demande possible, de ces deux bois.

L'industrie canadienne du bois produit normalement chaque année entre 3,000 et 4,000 millions de pieds, mesure de planche; ce rendement, toutefois, peut-être relevé sans qu'il soit nécessaire d'augmenter nos installations mécaniques. Depuis

l'ouverture des hostilités on a expédié au Royaume-Uni de fortes quantités de bois de sapin de Douglas; en outre on a reçu d'autres commandes considérables pour ce produit. Aux Provinces maritimes on est à produire de grandes quantités de bois de soutènement pour les mines de l'Angleterre; ce produit est plutôt nouveau pour l'industrie canadienne.

Notre industrie de la pulpe et du papier produit une grande variété de pâtes et de papiers tant pour la consommation intérieure que pour l'exportation. Son principal produit est le papier-journal, qui se vend en majeure partie aux Etats-Unis. Ces exportations de papier-journal constituent une des grandes sources dont le Canada tire le numéraire américain d'une importance si vitale pour l'achat d'avions et d'autre matériel de guerre chez nos voisins. En sus de remplir toutes les commandes de sa clientèle américaine l'industrie canadienne parvient à fournir un volume considérable de pulpe et de papier, y compris du papier-journal, au Royaume-Uni et à d'autres pays de l'empire.

Pour autant qu'on puisse arriver à une approximation raisonnée on peut dire que la quantité de produits forestiers que le Canada peut fournir au Royaume-Uni pour la durée de la guerre n'est limitée que par le tonnage des bâtiments disponibles pour le transport de ces produits.



CETTE ORGE À MALT QUE NOUS AVONS VENDUE AUX BRASSERIES A PAYÉ POUR LES DEUX CHEVAUX QUE NOUS AVONS ACHETÉS

\$12,000,000 est une grosse somme d'argent! C'est le montant que les brasseries canadiennes paient chaque année pour le houblon et l'orge qu'elles achètent des cultivateurs.



Maintenant plus que jamais

SOBRE EN TOUT-LA BIÈRE ME SUFFIT

PETITS COURRIERS D'EUROPE

FRANCE

Les Français ne crient pas famine

Vichy. — Dans une récente déclaration, le ministre de l'Agriculture M. Pierre Gaziot a dit que la France avait "en abondance les aliments essentiels."

"Il est faux de prétendre que la famine nous menace, ajouta-t-il. L'hiver sera dur mais je ne vois pas de raison de dramatiser la situation."

Mais à en juger par les hauts cris que jette contre le blocus anglais M. Paul Beaudoin, ministre des Affaires Etrangères du même gouvernement de Vichy, il semble que les Allemands continuent en France leurs razias de vivres et leurs pressions sur la politique pour forcer le gouvernement français à quémander des secours de l'extérieur.

U.R.S.S.

Amitié française?

Moscou. — L'élément germanophile et anti britannique en France, dans le gouvernement et dans la population, se réconcilie avec le gouvernement soviétique qui fait tout en son possible, à l'heure actuelle, pour aider l'Allemagne et ses conquêtes à combattre le blocus anglais. Le pacte de non-agression germano-soviétique tient toujours et, par le jeu des alliances et des armistices, prolonge ses effets jusqu'à Vichy et jusqu'à Rome.

ALLEMAGNE

Guerre-éclair ou guerre de stagnation

Berlin. — L'opinion allemande est de moins en moins impressionnée par des méthodes de "blitzkrieg" et de rouleau-compresseur qui ne prévalent plus contre la farouche résistance de la Grande-Bretagne. C'est ainsi que le vocabulaire qui était à la mode lors de la conquête subite de la Pologne et de la France devient désuet. Ce n'est plus la guerre soudaine que fait l'Allemagne nazie, c'est la guerre qui traîne en longueur, et le public allemand oppose déjà au terme si populaire de "blitzkrieg" celui plus actuel de Verlaengerter Krieg pour qualifier la stagnation que la Royal Air Force par la riposte et la Royal Navy par le blocus imposent aux conquérants trop pressés.

ITALIE

Pays de peu de ressources

Rome. — Les Italiens renseignés qui ont lu les "Commentaires sur la campagne d'Ethiopie" du maréchal Pietro Badoglio ne s'illusionnent pas sur la gloire à tirer de la récente conquête de la Somalie britannique en Afrique orientale. Région de dunes de sable, elle n'a d'importance que pour un pays disposant d'une marine puissante capable de patrouiller la large et de contrôler le mouvement des navires au nord et à l'entrée de la mer Rouge. L'Italie a plusieurs navires de guerre, certes, mais ils resteront inutilisables tant qu'ils ne voudront pas se mesu-

LE CANADA EN GUERRE

L'aviation de ce temps-ci constitue de la bonne nouvelle au Canada, alors qu'avant la guerre elle ne représentait qu'une petite industrie qui cherchait sa voie. Au cours de ce mois, le plus gros avion jamais construit au Canada a été terminé, puis essayé avec succès. Dans le Québec, l'Ontario et l'Ouest on fabriquera désormais de tels avions et d'autres encore selon les principes de la production en série.

La manufacture d'avions sur une haute échelle est histoire de guerre et il faut s'attendre et se préparer à voir cette industrie se poursuivre activement après l'horrible conflit. Le Canada se destine à dominer dans le domaine de l'aviation et notre pays deviendra comme la croisée des chemins de l'air de l'Empire.

L'après-guerre verra le pays riche d'une douzaine de grosses fabriques d'avions, de plusieurs milliers de pilotes entraînés, de navigateurs et d'expert en construction. L'aviation deviendra une des plus prospères industries de temps de paix.

Déjà les Canadiens-français prennent leur place parmi les rangs de ces nouveaux professionnels de l'air, soit dans l'industrie ou soit dans la Force Aérienne Royale canadienne. A mesure que l'industrialisation de ce métier se poursuivra, des milliers d'autres se spécialiseront vers ces nouveaux emplois lucratifs. En plusieurs centres du pays, on trouve actuellement les français à l'entraînement, en passe de devenir d'habiles ouvriers et de compétents mécaniciens.

C'est avec sagesse que le gouvernement a décidé de laisser l'initiative de cette industrie aux mains de l'industrie privée pour qu'après la guerre ces organisations continuent de se développer et de participer à la structure financière du pays.

La vitesse de la production, et surtout la qualité des produits, prouvent largement la justesse de vue du gouvernement en laissant l'industrie privée s'occuper du contrôle de nouveau développement. L'aviation deviendra un jour aussi importante que l'industrie de l'automobile et ceux qui s'y seront adonnés les premiers en seront les premiers bénéficiaires.

Une nouvelle importante cette semaine nous communique l'émission d'un nouvel emprunt fédéral au montant approximatif de \$300,000,00.

Le premier emprunt fut largement souscrit et dépassé et plusieurs Canadiens étaient prêts à disposer de plus de leur argent pour aider le gouvernement à gagner la guerre. Cette nouvelle émission leur donnera l'opportunité qu'ils cherchaient.

En annonçant ce deuxième em-

prunt, le gouvernement souligne de nouveau son intention de payer la guerre à mesure qu'elle se poursuit. Cette politique est suivie aussi exactement que possible bien qu'au début on ne pouvait pas prévoir les énormes dépenses qui s'accumulent tous les jours. Le gouvernement veut conduire la guerre comme une véritable affaire de commerce et tenter de balancer ses comptes. Il n'emprunte qu'au fur et à mesure des besoins pressants et n'emprunte que du peuple.

Les pronostics des affaires au début de septembre son favorables. Plus de gens que jamais travaillent au pays. Les salaires sont meilleurs d'une façon générale et les prix n'ont pas beaucoup changé. Le trafic des touristes au cours des dernières semaines a largement augmenté au pays de même que les sommes d'argent dépensées au pays. Les autorités gouvernementales tâchent de permettre aux affaires de se poursuivre au rythme le plus normal possible, sans trop de restrictions. Le contrôle des abus et les prix sera grandement apprécié au cours de l'hiver prochain.

prunt, le gouvernement souligne de nouveau son intention de payer la guerre à mesure qu'elle se poursuit. Cette politique est suivie aussi exactement que possible bien qu'au début on ne pouvait pas prévoir les énormes dépenses qui s'accumulent tous les jours. Le gouvernement veut conduire la guerre comme une véritable affaire de commerce et tenter de balancer ses comptes. Il n'emprunte qu'au fur et à mesure des besoins pressants et n'emprunte que du peuple.

Les pronostics des affaires au

début de septembre son favorables. Plus de gens que jamais travaillent au pays. Les salaires sont meilleurs d'une façon générale et les prix n'ont pas beaucoup changé. Le trafic des touristes au cours des dernières semaines a largement augmenté au pays de même que les sommes d'argent dépensées au pays. Les autorités gouvernementales tâchent de permettre aux affaires de se poursuivre au rythme le plus normal possible, sans trop de restrictions. Le contrôle des abus et les prix sera grandement apprécié au cours de l'hiver prochain.

plications! Il vaut mieux d'abord prévenir que guérir, c'est-à-dire protéger son épiderme contre les rousselles par l'application d'une préparation qui permet le bronzage sans effets désastreux. Mais si le mal est fait et qu'on a le teint délicat, il faut sans délai effacer les taches résultant de l'effet du soleil sans quoi on risque que ces taches deviennent indélébiles.

Si vous êtes parmi celles qui ne veulent pas que leur visage soit rousselé jusqu'à la Noël, procurez-vous sans délai mon feuillet sur les soins du visage. Il comporte de précieux conseils et pas une virgule de réclame. Il s'agit non d'annonce mais de conseils tout à fait désintéressés, que ce journal m'a priée de préparer à l'intention de ses lectrices. J'ai écrit ainsi toute une série de feuillets sur les soins de beauté, tels que soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, la maigreur, l'obésité, le développement normal du buste, la transpiration excessive, les poids et mesures normaux. Demandez-moi ceux qui vous intéressent — on m'atteint en adressant ses lettres à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Ayez soin, cependant, d'inclure un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré pour en couvrir les frais de poste et d'expédition.

Cousine BLANCHE.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.



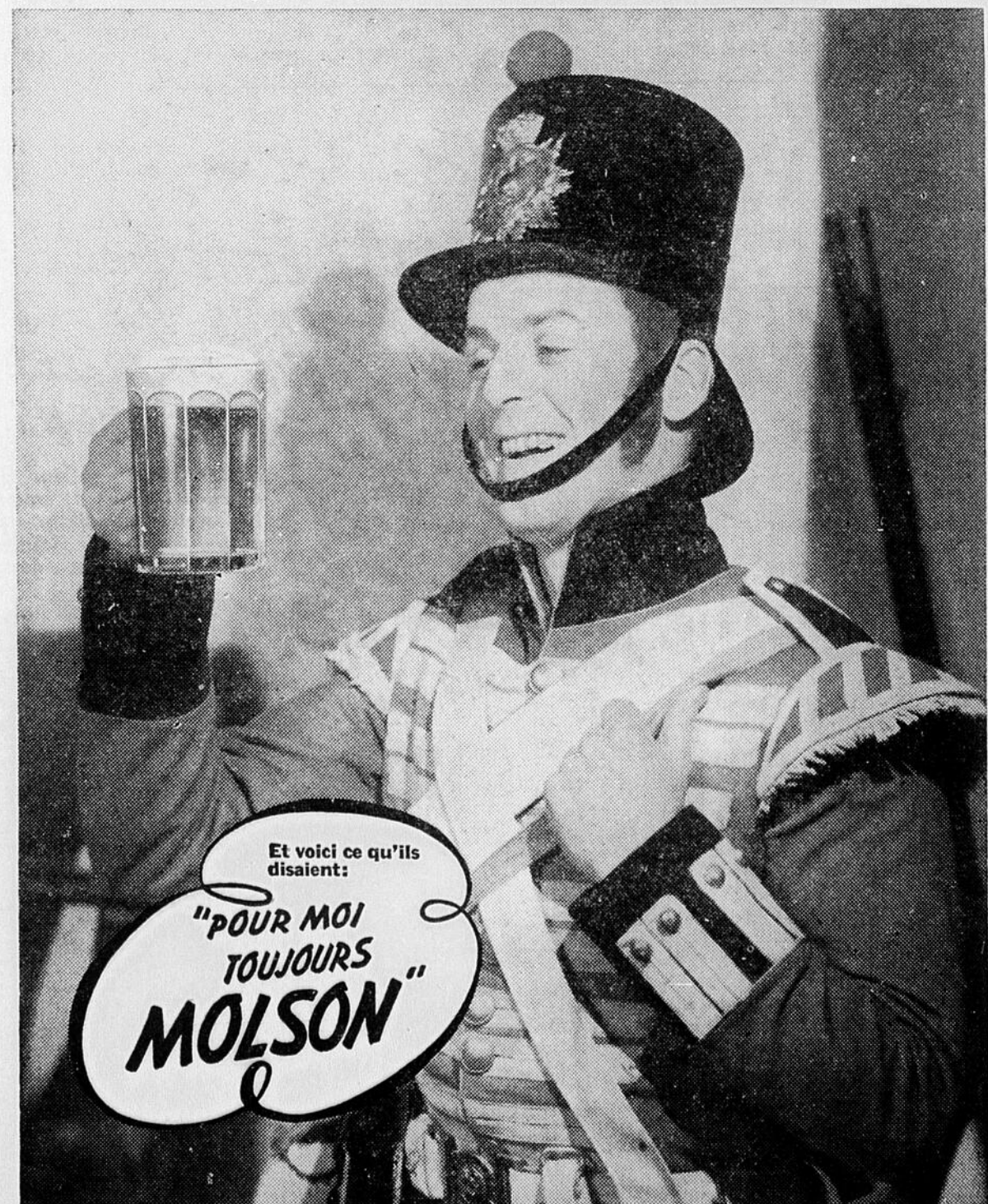
LES TACHES DE ROUSSEUR

L'automne revient et l'on songe à faire disparaître les rousselles "acquises" (le mot est juste) au cours de l'été sur le nez, le front, le dos des mains. Comme on a pu le constater, ce sont surtout les blondes et les rousses qui sont victimes de ces vilaines colorations dues à l'effet des rayons ardents du soleil, dont on est fières en été parce qu'elles prouvent à tous qu'on a pu se

payer une villégiature à la campagne ou aux plages populaires mais l'automne quand on reprend le petit train-train de la vie normale.

Evidemment, le premier soin à prendre pour faire disparaître les rousselles et le hâle ou bronzage résultant de l'exposition aux rayons ardents du soleil et du grand air, c'est d'en supprimer la cause déterminante et de protéger son épiderme contre les effets du soleil et de l'air. Ensuite, on doit faire usage d'une lotion anti-rousselles qui efface graduellement les colorations disgracieuses. Notez que j'ai dit graduellement. On a pris huit ou dix semaines pour acquérir ces taches... on ne saurait espérer les faire disparaître du jour au lendemain. Il existe des préparations à base de sels de plomb ou de mercure qui produisent des résultats plus rapides mais il faut s'en méfier. Elles ont pour effet d'irriter la peau et d'en occasionner le pelage... et si, par un malheureux hasard, il se déclare l'inflammation, gare aux com-

L'UNIFORME QUE PORTAIT LE FANTASSIN DE-CRIMÉE



Et voici ce qu'ils disaient:

"POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

École Sociale Populaire

LE QUART D'HEURE DES MALADES

La causerie mensuelle destinée aux malades sera donnée le 6 septembre, premier vendredi du mois, à 4h. 30, au poste de Radio-Canada (CBF) par le R. P. Arthème Tétrault, S. J., professeur d'Ecriture Sainte au scolasticat de l'Immaculée-Conception. Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal qui organise ces causeries prie les parents et les amis des malades de leur en faciliter l'audition.

LA SEMAINE SOCIALE DE NICOLET. —

Reflexions en temps de guerre

La guerre porte à la réflexion, à l'amendement des vies. Le chrétien doit voir en elle un avertissement de Dieu, un appel à une existence mieux ordonnée, plus conforme à sa destinée surnaturelle. Cette réforme doit atteindre non seulement la vie individuelle du chrétien, mais encore ses devoirs au sein de sa famille et dans la nation. Quel sujet plus propre actuellement à de sérieuses réflexions, suivies de résolutions pratiques et fécondes. C'est le sujet qui sera étudié à la Semaine sociale de Nicolet du 20 au 23 septembre prochain. Une équipe de prêtres et de laïcs, hommes de savoir et d'autorité, exposeront les principes dont doit s'inspirer tout vrai chrétien à l'heure actuelle, puis en feront l'application à sa vie dans la famille et dans la nation.

Ces cours seront donnés dans la salle académique du Séminaire. Ils sont ouverts à tous. Et comme ils auront lieu cette année en fin de semaine, le vendredi, le samedi et le dimanche, il sera plus facile aux gens de l'extérieur d'en profiter. L'entrée est gratuite. Ceux cependant qui voudraient se faire remettre une chambre sont priés de s'adresser au procureur de l'évêché de Nicolet, l'abbé Oscar Morin. On peut, pour tout autre renseignement, écrire au secrétariat des Semaines sociales, 1961 rue Rachel Est, Montréal.

LE CORPORATISME EXPOSE A UN AUDITOIRE ANGLAIS

Désireux d'éclairer la population de langue anglaise sur la vraie nature du corporatisme et sur le but que poursuivent ses partisans dans la province de Québec, M. Léon-Mercier Gouin, avocat de Montréal, a fait une intéressante conférence au Canadian Institute on Economics and Politics, au Lac Couchiching. L'accueil qu'il reçut de la part de hautes personnalités présentes et de l'ensemble des étudiants fut des plus sympathiques. Il suffirait de

quelques conférences de ce genre pour gagner un bon nombre de nos concitoyens anglais à l'idée corporative. Ajoutons que le correspondant de la Presse canadienne a résumé l'important travail de M. Gouin d'une phrase: "Le corporatisme d'Etat n'existera jamais au Canada". Sans doute le conférencier s'est prononcé avec raison contre le corporatisme d'Etat et pour le corporatisme social, mais c'est fausser le sens de sa conférence que de la ramener à une négation. Ce fut essentiellement un travail positif, constructeur, qui analysa le concept de la corporation et montra comment pourrait s'adapter à notre constitution démocratique et nous rendre d'éminents services.

ENCORE LE DIVORCE. —

Sous ce titre, le R. P. Ceslas Forest, O. P. publie un important article dans L'Ordre Nouveau du mois d'août. Il résume les débats qui ont eu lieu récemment au Parlement fédéral sur cette question et met les catholiques en garde contre le projet d'un tribunal de divorces pour la province de Québec. Ce numéro contient aussi une étude du R. P. Chagnon, S. J. sur le national-socialisme allemand, une autre du P. d'auveuil Richard, S. J. sur la convention collective de travail, un article de M. Jean Péron sur l'Education ouvrière, un compte rendu de la première session de formation sociale au Saguenay par M. Vincent Brassard de Chicoutimi, une chronique familiale du P. Jacques Cousineau, S. J. et plusieurs notes d'actualité sociale.

LA RESTAURATION DE LA FRANCE. —

Il est trop tôt pour porter un jugement définitif sur l'oeuvre du nouveau gouvernement français. Le passé cependant du maréchal Pétain, ses convictions religieuses et nationales bien connues, l'aide qu'il a demandée aux catholiques sociaux, — on dit même que c'est l'un des plus éminents d'entre eux qui fut l'inspirateur sinon le rédacteur de la nouvelle constitution de la France. — les mesures que cette constitution contient relativement à la famille, à la corporation, à l'agriculture, l'attitude favorable du Souverain Pontife, tout indique que le nouveau gouvernement veut restaurer la nation française sur des bases chrétiennes, d'après les idées d'ordre et de justice, et en conformité avec les vraies traditions et les meilleurs intérêts du pays. Il rencontrera de puissants obstacles tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la nation. Fasse le ciel qu'il puisse les surmonter!

PELERINAGES NOMBREUX CETTE ANNEE

"Trois grands pèlerinages marqueront, en septembre, la fin des nombreuses visites et des prières publiques aux différents sanctuaires de la province de Québec en faveur de la paix et de la victoire des alliés" annonce M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National, pour la région de Montréal.

Le 7 septembre prochain le diocèse de Sherbrooke effectuera à Sainte Anne de Beauport, sous la direction spirituelle de S. E. Mgr. A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke, son 67ième pèlerinage annuel. Il se fera par train spécial du Canadien National qui quittera Coaticook samedi soir, à 8h. 25. Le train arrivera en cours de route pour laisser monter les pèlerins à Hillhurst, Compton, Waterville, Lennoxville pour arriver à Sherbrooke à 9h. 15 du soir. Il quittera Sherbrooke 15 minutes plus tard et prendra en cours de route les pèlerins de

Bromptonville, Wilsonville, Richmond, Danville et Victoriaville. Tous ces pèlerins arriveront à Sainte Anne de Beauport, le lendemain matin. Au retour, le train quittera Sainte Anne de Beauport, le dimanche après-midi à 1h. Les billets délivrés à cette occasion seront valables au retour, jusqu'au mardi 10 septembre et seront honorés dans tous les trains réguliers. On compte que plus de 1,000 pèlerins effectueront ce second pèlerinage des Cantons de l'Est à Sainte Anne de Beauport.

Le second pèlerinage du Diocèse de Valleyfield à Sainte Anne de Beauport cette année sera sous le haut patronage de S. E. Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield. Il s'effectuera le 7 septembre par train spécial. Pour répondre à la demande de quelque 700 pèlerins qui effectueront ce pèlerinage au sanctuaire de la grande thaumaturge canadienne, sis sur la rive nord du Saint Laurent, des changements ont été faits à l'horaire du train spécial.

Les trains venant de St-Louis et de Fort Covington se réuniront à St-Lambert, dans la soirée pour continuer vers Sainte Anne de Beauport à 9h. 25 du soir.

Le départ du train de St-Louis s'effectuera à 7h. 35 du soir. Il arrivera à Valleyfield, Soulanges, Côteau, Wilsonville, St-Dominique et

les Cèdres. Les pèlerins de Fort Covington, Ste-Agnès, Beaver Crossing, Whites, Carry, Smellie, Huntingdon, Dewittville, Ormstown, Brysons, Ayrness, Howick, Ste-Martine, Ste-Philomène, St-Isidore, St-Constant, Delson, La Tortue, La Prairie et Brasseau quitteront à 7h. 10 du soir et ceux de Ste-Justine, de De-Beaujour, de St-Polycarpe et de Côteau quitteront à 6h. 21 du soir, et rejoindront au groupe de Valleyfield à Côteau.

Les billets délivrés à cette occasion seront valables au retour, dans les trains réguliers jusqu'au mercredi 11 septembre, excepté ceux à destination de St-Isidore et de St-Lambert, qui ne seront valables que jusqu'au 10 septembre. Pour la commodité des pèlerins des wagons-lits seront attelés à ce train spécial.

Le dernier pèlerinage de la saison 1940 sera celui organisé par le R. P. LeBlanc, au Cap de la Madeleine. Il comprendra des pèlerins de Danville, Victoriaville, Warwick et des endroits intermédiaires. Le départ du train spécial s'effectuera le lundi matin, 9 septembre, à 6h. et l'arrivée au Cap de la Madeleine, à 9h. 30 du matin. Au retour, les pèlerins quitteront le Cap de la Madeleine à 3h. de l'après-midi.

"Jamais dans l'histoire des pèlerinages dans la province de Québec l'augmentation de ceux-ci a été aussi prononcée qu'au cours de la der-

nière saison", déclare M. Trudeau. "Vingt-trois groupes différents de pèlerins ont prié cette année aux sanctuaires en bordure des lignes du Canadien National. L'an dernier nous en transportions 16 groupes. L'augmentation des pèlerins a aussi été fort prononcée. Elle se chiffre à 35.6 p. 100 par comparaison avec les chiffres de la saison précédente," déclare M. Trudeau.

Et le Père Noël même à l'été

Montréal. — Les employés des messageries du Canadien National ont été quelque peu surpris de voir parmi les colis manipulés pendant les grandes chaleurs de la semaine dernière, un colis qui portait des étampes de Noël dont une disait de ne pas ouvrir avant Noël.

L'idée du Père Noël avec tout son cortège de neige à ces temps chauds de l'été, comporte une explication. Le colis est destiné à Hay River, Territoire du Nord-Ouest. Après un parcours de près de 2,382 milles par rail arrivera à Waterways, Alberta Nord, juste à temps pour être mis à bord du dernier départ de bateau à destination de Hay River qui arrivera à bon port la semaine de Noël.

En ville, au village ou à la campagne la cuisson électrique

vous procure CONFORT et LOISIRS

En quelque endroit que vous soyez cet été, servez-vous d'appareils électriques... ils aideront à rendre votre vie agréable en vous accordant plus de loisirs durant les chaleurs d'été.

BOUILLOIRE ÉLECTRIQUE

FER À NOMBREUX USAGES

ÉVENTAIL ÉLECTRIQUE

FOURNEAU PORTATIF

Voyez le vaste assortiment d'appareils électriques en montre à la salle d'exposition locale de la "Shawinigan" ou chez vos marchands — on se les procure facilement — paiements aussi minimes que .50 par semaine.

The SHAWINIGAN Water & Power Co.

BÉBÉ NE DEVRAIT PAS VOUS FAIRE LEVER

VOUS et votre bébé avez tous deux besoin de sommeil. Il y a, pour cela, un moyen sûr et facile. Mme B. de Winona, Ontario, vous le dit elle-même: "Toutes les nuits, aussitôt que nous nous couchions, bébé commençait à crier... les Tablettes Baby's Own ont changé tout cela. Quel soulagement!"

Ce ne sont pas des tablettes somnifères; elles ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante, mais elles assurent un sommeil salubre en soulageant rapidement les malaises des bébés.

Les Tablettes Baby's Own soulagent rapidement la plupart des petites maladies infantiles: troubles de la dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, léger croup et rhumes. Essayez-les, 25 cents. Votre argent vous sera remboursé si elles ne sont pas efficaces.

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beau-chemin, Montréal.)

(suite)

L'Europe était trop peuplée pour moi: je m'embarquai pour la Nouvelle-France avec mon fidèle André, et je choisis ce lieu salubre, où je vivrais heureux si je pouvais boire l'eau du Léthé. Les anciens, nos maîtres en fait d'imagination, avaient sans doute créé ce fleuve pour l'humanité souffrante. Imbu pendant longtemps des erreurs du seizième siècle, je m'écriais autrefois dans mon orgueil: O hommes! si j'ai eu ma part de vos vices, j'en ai rarement rencontré un parmi vous qui possédât une seule de mes vertus. La religion, cette mère bienfaisante, a depuis réprimé ces mouvements d'orgueil, et m'a fait rentrer en moi-même. Je me suis courbé sous la main de Dieu, convaincu qu'en suivant les penchants de ma nature je n'avais aucun mérite réel à réclamer.

Tu es le seul, mon fils, auquel j'ai communiqué l'histoire de ma vie, tout en supprimant bien des épisodes cruels; je connaissais toute la sensibilité de ton âme et je l'ai ménagée. Mon but est rempli; allons maintenant faire un bout de veillée avec mon fidèle domestique, qui sera sensible à cette marque d'attention avant ton départ pour l'Europe.

Lorsqu'ils entrèrent dans la maison, André achevait de préparer un lit sur un canapé, oeuvre due à l'industrie combinée du maître et du valet. Ce meuble, dont ils étaient tous deux très fiers, ne laissait pas d'avoir un pied un peu plus court que ses voisins, mais c'était un petit inconvénient auquel l'esprit ingénieux de Francoeur avait remédié à l'aide d'un mince billot.

— Ce canapé, dit le bon gentilhomme d'un air satisfait, nous a coûté, je pense plus de calculs à André et moi qu'à l'architecte Perrault, lorsqu'il construisit la colonnade du Louvre, l'orgueil du grand Roi; mais nous en sommes venus à bout à notre honneur: il est bien vrai qu'un des pieds présente les armes à tout venant, mais quelle oeuvre est sans défaut? Quant à toi, mon ami Francoeur, tu aurais dû te rappeler que dans ce lit de camp devait coucher un militaire, et laisser le pied, que tu as étayé au port d'arme.

André, sans beaucoup goûter cette plaisanterie, qui froissait un peu sa

vanité d'artiste, ne put s'empêcher de rire de la sortie de son maître. Après une assez longue veillée, le bon gentilhomme présenta à Jules un petit bougeoir d'argent d'un travail exquis.

— Voilà, mon cher enfant, tout ce que mes créanciers m'ont laissé de mon ancienne fortune: c'était, je suppose, pour charmer mes insomnies! Bonsoir, mon cher fils, on dort bien à ton âge; aussi lorsqu'après mes prières sous la voûte de ce grand temple qui, en annonçant la puissance et la grandeur de Dieu, me frappe toujours de stupeur, je rentrerai sous mon toit, tu seras depuis longtemps dans les bras de Morphée.

Et il l'embrassa tendrement.

CHAPITRE ONZIEME

Saepe malum hoc nobis, si mens non laeva fuisset,
De coelo tactas memini praedicere quercus.
VIRGILE.

LEGENDE DE MADAME D'HABERVILLE

Tout était triste et silencieux dans le manoir d'Haberville: les domestiques mêmes faisaient le service d'un air abattu, bien loin de la gaieté qu'ils montraient toujours en servant cette bonne famille. Madame d'Haberville dévorait ses larmes pour ne pas contrister son mari, et Blanche se cachait pour pleurer, afin de ne pas affliger davantage sa tendre mère: car, dans trois jours, le vaisseau dans lequel les jeunes gens avaient pris leur passage faisait voile pour l'Europe. Le capitaine d'Haberville avait invité ses deux amis, le curé et monsieur d'Egmont, à dîner en famille: c'était un dîner d'adieux, que chacun s'efforçait inutilement d'égayer. Le curé, homme de tact, pensant qu'il valait mieux s'entretenir de choses sérieuses, que de retomber à chaque instant dans un pénible silence, prit la parole:

— Savez-vous, messieurs, que l'horizon de la Nouvelle-France se rembrunit de jour en jour. Nos voisins, les Anglais, font des préparatifs formidables pour envahir le Canada, et tout annonce une invasion prochaine.

— Après? dit mon oncle Raoul.

— Après, tant qu'il vous plaira, mon cher chevalier, reprit le curé; toujours est-il que nous n'avons guère de troupes pour résister longtemps à nos puissants voisins.

— Mon cher abbé, ajouta mon oncle Raoul, il est probable qu'en disant ce matin votre bréviaire, vous êtes tombé sur un chapitre des lamentations du prophète Jérémie.

— Cette citation est contre vous, car les prophéties se sont accomplies.

— N'importe, s'écria le chevalier en serrant les dents; les Anglais! les Anglais, prendre le Canada! ma foi, je me ferais fort de défendre Québec avec ma béquille. Vous avez donc oublié, continua mon oncle Raoul, en s'animent, que nous les avons toujours battus, les Anglais; battus un contre cinq, un contre dix et quelquefois un contre vingt... Les Anglais, vraiment!

— Concedo, dit le curé; je vous accorde tout ce que vous voudrez, et même davantage, si ça vous fait plaisir; mais remarquez bien que chacune de nos victoires nous affaiblit, tandis que l'ennemi, grâce à la prévoyance de l'Angleterre, semble reprendre de nouvelles forces, et que, d'un autre côté, la France nous abandonne presque à nos propres ressources.

— Ce qui montre, dit le capitaine d'Haberville, la confiance qu'a notre bien-aimé roi Louis XV dans notre courage pour défendre sa colonie.

— En attendant, interrompit monsieur d'Egmont, la France envoie si peu de troupes que la colonie va s'affaiblissant de jour en jour.

— Qu'on nous donne seulement de la poudre et du plomb, reprit le capitaine, et cent hommes de mes miliciens feront plus dans nos guerres de surprises et d'embuscades, de découvertes, que cinq cents soldats des plus vaillants corps de l'armée française; je parle sans présomption: la preuve en est là. Ce qui n'empêche pas, ajouta-t-il un peu confus de cette sortie sans trop de réflexion, que nous avons un grand besoin des secours de la mère patrie, et qu'une bien petite portion des armées que notre aimé monarque dirige vers le nord de l'Europe afin d'aider l'Autriche, nous serait à peu près indispensable pour la défense de la colonie.

— Il serait bien à souhaiter, reprit le bon gentilhomme, que Louis XV eût laissé Marie-Thérèse se débattre avec la Prusse, et nous eût moins négligés.

— Il sied peu à un jeune homme comme moi, dit de Locheill, de me mêler à vos graves débats; mais, à défaut d'expérience, l'histoire viendra à mon aide. Défiiez-vous des Anglais, défiiez-vous d'un gouvernement qui a toujours les yeux ouverts sur les intérêts de ses colonies, partant sur les intérêts de l'empire britannique; défiiez-vous d'une nation qui a la ténacité du bull-dog. Si la conquête du Canada lui est nécessaire, elle ne perdra jamais cet objet de vue,

n'importe à quels sacrifices: témoin ma malheureuse patrie.

— Bah! s'écria mon oncle Raoul, des Ecossais!

De Locheill se mit à rire.

— Doucement, mon cher oncle, dit le bon gentilhomme; et, pour me servir de votre maxime favorite, lorsque vous retirez les rentes de cette seigneurie: "Rendons à César ce qui appartient à César;" j'ai beaucoup étudié l'histoire d'Ecosse, et je puis vous certifier que les Ecossais ne le cèdent ni en valeur ni en patriotisme à aucune nation du monde connu, ancienne ou moderne.

— Vous voyez bien, repartit le chevalier, que j'ai voulu seulement faire endéver tant soit peu mon second neveu de Locheill: car, Dieu merci, fit-il en se rengorgeant, nous nous flattons de connaître l'histoire. Arché sait très bien la haute estime que j'ai pour ses compatriotes, et l'hommage que j'ai toujours rendu à leur bouillant courage.

— Oui, mon cher oncle, et je vous en remercie, dit Arché en lui serrant la main. Mais défiiez-vous des Anglais; défiiez-vous de leur persévérance; ça sera le delenda est Carthago des Romains.

— Tant mieux, dit Jules; merci de leur persévérance; ils me donneront alors l'occasion de revenir au Canada avec mon régiment. Que ne puis-je faire mes premières armes contre eux ici, dans la Nouvelle-France, sur cette terre que j'affectionne et qui renferme ce que j'ai de plus cher au monde! Tu reviendras avec moi, mon frère Arché, et tu prendras ta revanche sur cet hémisphère, de tout ce que tu as souffert dans ta patrie.

— De tout mon coeur, s'écria Arché en serrant avec force le manche de son couteau, comme s'il eût tenu en main la terrible claymore des Cameron de Locheill; je servirai comme volontaire dans ta compagnie, si je n'obtiens pas un brevet d'officier; et le simple soldat sera aussi fier de tes exploits, que s'il lui en revenait une plus grande part.

Les jeunes gens s'animent à l'idée d'exploits futurs; les grands yeux noirs de Jules lancèrent des flammes; on aurait dit que l'ancienne ardeur militaire de sa race se manifestait en lui subitement. L'enthousiasme devint général, et le cri de "vive le roi!" s'échappa simultanément de toutes les poitrines. Quelques larmes roulèrent dans les yeux de la mère, de la soeur et de la tante, malgré leurs efforts pour les contenir.

La conversation, qui avait d'abord languï, se ranima tout à coup. On fit des plans de campagne, on battit les Anglais sur mer et sur terre et l'on éleva le Canada au plus haut degré de gloire et de prospérité!

— Feu partout, s'écria le capitaine d'Haberville en se versant une rasade, car je vais porter une santé que tout le monde boira avec bonheur: "Au succès de nos armes! et puisse le glorieux pavillon "fleurde-

lisé flotter jusqu'à la fin des siècles sur toutes les citadelles de la Nouvelle-France!"

A peine portait-on la coupe aux lèvres pour faire honneur à cette santé, qu'une détonation épouvantable se fit entendre: c'était comme l'éclat de la foudre, ou comme si une masse énorme fût tombée sur le manoir, qui trembla jusque dans ses fondements. On se leva précipitamment de table, on courut dehors: le soleil le plus brillant éclairait un des plus beaux jours du mois de juillet; on monta au grenier, mais rien n'indiquait qu'un corps pesant fût tombé sur l'édifice. Tout le monde demeura frappé de stupeur; monsieur d'Haberville surtout parut le plus impressionné. Serait-ce, dit-il, la décadence de ma maison que ce phénomène me prédit!

(la suite au prochain numéro)

UN ANNIVERSAIRE

Regina, Sask. — Les avions à ailes rouges des Prairie Airways qui font la correspondance à Régina avec les avions d'Air Canada ont transporté au cours des deux premières années d'exploitation 6,454 voyageurs. L'an dernier ils ont transportés 43,606 livres de courrier.

Pour les indiens Sarcee, de Calgary un avion d'Air Canada est un "Choo Na-do-Shi Char" qui se traduit par "oiseau brillant".

Le travail est mieux fait après la pause qui rafraîchit



Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine, Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



Le Seigneur, que ses nombreux contacts avec les sauvages alliés avait imbu de superstitions ne parvenait pas à surmonter son inquiétude: "Je crois dit-il en soupirant, que cette année 1757 ne se passera pas sans que la Nouvelle-France n'ait à parer de terribles coups de la part des Anglais... et qui sait ce que nous réserve les années à venir?"



Jules, voyant l'abattement de toute la famille, demanda à sa mère de raconter une de ces légendes qui l'amusèrent tant dans son enfance: "Il me semble, maman, que ce sera un nouveau souvenir" de la plus tendre des mères que j'emporterai avec moi en Europe". — Je n'ai rien à refuser à mon fils, dit Madame d'Haberville, voici une légende que tu aimais beaucoup étant petit...



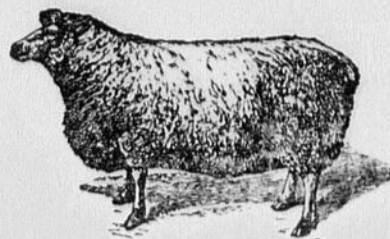
Une mère avait un enfant unique qu'elle chérissait beaucoup: C'était une petite fille blanche comme le lis de la vallée dont les beaux yeux d'azur semblaient se porter sans cesse de sa mère au ciel et du ciel à sa mère. Chacun la complimentait sur la beauté de sa petite fille et la bonne mère ravie, vivait heureuse...



Un jour elle perdit l'enfant qu'elle idolâtrait. Inconsolable, elle passa une partie de la journée au cimetière, enlacant de ses deux bras la petite tombe où dormait l'enfant. Elle s'écriait folle de douleur: "Mon enfant, c'est ta mère qui vient te chercher... viens... tu dois avoir bien froid sous cette terre humide! "Mais seule la pierre glacée recevait ses larmes..."



AGRICULTURE



LA CONSOMMATION DE LA VIANDE DANS LES VILLES CANADIENNES

Il est généralement admis que nos cultivateurs canadiens peuvent produire des viandes de toutes sortes et de haute qualité s'ils veulent s'en donner la peine. La faible densité de notre population oblige nos producteurs à exporter leur surplus. Si l'arrive que ce surplus ne puisse être complètement écoulé, l'on songe à faire la propagande nécessaire pour augmenter la consommation de la viande dans les centres. Mais cette tactique n'a jamais été systématiquement utilisée. La viande est, cependant, un des aliments essentiels pour la population de nos villes.

La division de l'Economie du Service des Marchés du ministère fédéral de l'Agriculture a fait une étude de la consommation de la viande dans les trois villes suivantes: St-Jean, N. B., Montréal et Vancouver. Cette enquête a été conduite auprès de 2000 familles et elle nous fournit des renseignements intéressants à propos des quantités de viande utilisées par les différents groupes de la population citadines et sur les principaux facteurs qui en font varier la consommation.

En voici un bref résumé. Les premiers résultats de cette enquête nous montre que la quantité moyenne de viande de toute sorte consommée annuellement par tête est de 144 livres à Montréal, 126 livres à St-Jean N.-B. et de 110 livres à Vancouver. L'une des raisons pour laquelle il se consomme plus de viande à Montréal que dans les deux autres villes, c'est que dans ces deux dernières on y mange beaucoup plus de poisson. Le climat peut aussi avoir une influence sur la consommation de la viande. Il a aussi été remarqué que dans chaque endroit, la consommation avait été un peu moindre durant l'été que pendant le reste de l'année, mais que dans chaque ville, elle avait été en relation étroite avec le revenu de chacun. Ainsi ceux qui ont les revenus les plus élevés mangent plus de viande que ceux dont les revenus sont moindres et les gens qui vivent de secours directs consomment à peu près 50% des quantités absorbées par les personnes dont le revenu est de \$4,000 ou plus.

La quantité de viande consommée par les familles dont le revenu est inférieur à \$1,000 mais qui ne dépendent pas de l'Etat est de 70% à 80% de la quantité moyenne consommée dans les familles dont le revenu est de \$4,000 ou plus. Cette donnée ne s'applique pas à la qualité de la viande mais à la quantité seulement. En envisageant cette question sous un autre aspect, on pourrait dire que si tous les citoyens de nos cités canadiennes dépensaient autant de viande que ceux qui reçoivent les revenus les plus élevés, la consommation de viande par personne augmenterait d'environ 40 livres par année en moyenne. Ce qui veut dire que la demande de viande dans nos villes serait accrue d'au moins 35%.

On a divisé les familles en différents groupes suivant l'occupation de leur chef. Par ce moyen on a découvert que le nombre de livres de viande consommé par personne différerait avec l'occupation des groupes. Parce que la viande a une valeur toute spéciale dans la formation des tissus, l'on serait porté à croire que ceux qui s'adonnent à un travail plus laborieux et plus pénible mangent plus de viande que ceux qui ont des occupations plus faciles. Mais après enquête il a été révélé que la

consommation moyenne des travailleurs était plus basse et que c'est dans les familles de professionnels que la consommation est la plus élevée. En d'autres termes ceci revient à dire que d'après leur occupation, les groupes qui gagnaient le plus d'argent, faisaient usage de plus de viande par personne que ceux dont le revenu était moindre.

Il y a aussi d'autres facteurs qui influencent la consommation des viandes parmi les citadins, mais à tout considérer, il reste que le facteur le plus important sur lequel on puisse se baser pour évaluer la quantité de viande dépensée par nos citadins des villes, est encore le revenu de la famille. Nous pouvons donc en conclure que tant que les salaires en général n'augmenteront pas, l'on ne peut guère s'attendre à une plus grande consommation de viande dans les villes et en particulier à Montréal. Nous avons déjà expliqué comment le prix des animaux vivants ne pouvait pas monter au dessus du pouvoir d'achat du consommateur. Et ceci est plus vrai que jamais, surtout depuis que le coût de la vie a monté d'une façon générale.

Si, d'ici quelque temps, les salaires deviennent plus élevés et si l'indice du travail augmente, comme la chose est fort probable, nous pouvons escompter une augmentation de la consommation des viandes, ce qui aurait un heureux effet sur les prix des différentes catégories d'animaux vivants.

J.-E. BISSON, agronome,

Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

VOLAILLES VIVANTES (Poules)

Les arrivages des derniers jours furent très considérables et, afin d'en assurer une distribution régulière, les détenteurs furent obligés d'accepter une réduction de prix.

Pour aider à stabiliser les prix de cette catégorie de volailles, nous conseillons de restreindre l'expédition d'oiseaux pesant moins de 5 lbs.

(Poulets à rôtir)

Malgré une légère augmentation d'arrivages et une demande quelque peu ralentie, il fut encore possible de soutenir les prix assez stables.

(Poulets à griller)

Très peu d'arrivages. La demande demeure excellente et les prix fermes.

VOLAILLES ABATTUES:—

La demande est limitée, mais avec des arrivages peu abondants, les prix sont stationnaires.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

Les arrivages courants sont insuffisants aux besoins immédiats. Ce marché est actuellement très actif et nous avons à signaler une autre hausse dans les prix.

VEAUX ABATTUS:— (Montréal)

Marché très ferme et hausse de

prix sur toutes les différentes catégories.

PORCS LIVRES ABATTUS:— (Montréal et Québec)

Marché ferme et légère avance dans les prix.

BEURRE:—

Notre marché au beurre s'est un peu mieux comporté au cours de cette dernière semaine écoulée.

De fait, une légère amélioration dans la demande, notamment pour fins d'entreposage, et une modération dans les offres contribuèrent à raffermir les prix.

Lundi avant-midi, le 26 août courant, les prix du beurre No. 1 pasteurisé, au gros, variaient de 22¢ à 22½¢ la livre.

FROMAGE:—

Nous prions les expéditeurs de ne fabriquer que du fromage blanc, afin de se conformer aux dispositions du contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 26 août, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les limites de poids pour les porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

Bacons — (180 à 230 lbs) Prix de base, nourris et abreuvés 9c. Par camion 9.25c.

Sélects — (190 à 230 lbs) Prime. par tête de \$1.00.

Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe par tête de \$1.25.

Légers — (Moins de 160 lbs) Coupe, tête 75c. et \$1.

Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe, par tête, \$2.50.

Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2 du 100 livres.

Truies: 5.00 - 6.00.

Porcs classés abattus: 12.00

VEAUX DE LAIT:—

Choix 9.00—9.50

Bon 8.50—9.00

Moyen 7.50—8.00

Commun 6.00—6.50

D'herbe 4.50—5.00

BOUVILLONS:—

Choix 8.00—8.25

Bon 7.50—8.00

Moyen 6.75—7.50

Commun 5.00—5.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bons 9.25

Non castrés 8.25

Communs 7.25

MOUTONS:—

Bon 4.50—5.00

Commun 2.50—3.50

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 6.50—7.00

Bonne 6.00—6.25

Moyenne 4.75—5.25

Commune 3.50—4.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 5.50—5.75

Bonne 5.00—5.25

Moyenne 4.25—4.50

Commune 3.00—3.50

Très Com. 2.50—2.75

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 5.00—5.50

Bon 4.25—4.75

Moyen 3.75—4.25

Commun 3.00—3.50

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 24 août 1940

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 16¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 12

COQS 11

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS ET BLANCS)

A—5 lbs et plus 20¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16

D—2½ lbs jusqu'à 3 lbs 13

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES)

A—5 lbs et plus 18¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 14

D—2½ lbs jusqu'à 3 lbs 12

POULETS VIVANTS "A GRILLER"

A—2 lbs jusqu'à 2½ lbs Bonne qualité 20¢

B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs Qualité moyenne 18

C—2 lbs jusqu'à 2½ lbs Qualité inférieure aux catégories "A et B" 16

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb 10¢

N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS:— (Engraisés au lait)

Bons 11½¢

Moyens 10½

Communs 09¼

POULETS ABATTUS:— (Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 25¢

A—6 lbs et plus 25

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 24

B—6 lbs et plus 22

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 21

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20

C—6 lbs et plus 19

C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 18

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16

POULETS ABATTUS:— (Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 27¢

A—6 lbs et plus 26

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25

B—6 lbs et plus 23

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21

POULES ABATTUES:— (Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 21¢

A—5 lbs et plus 20

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19

A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18

B—5 lbs et plus 17

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16

B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15

C—5 lbs et plus 14

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 13

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 12

OEUFs:—

A—(Gros) 30¢

A—(Moyens) 28

B 22½

C 16

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 19 août 1940 inclusivement

No. 1. Pasteurisé 21 7/16¢

No. 1. non pasteurisé 20 15/16

No. 2 20 7/16

FROMAGE:—

Semaine finissant le 20 août 1940 inclusivement

BLANC ET COLORE.—

No. 1 13½¢

No. 2 13¼

No. 3 12½

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Le pape déplore les mensonges haineux d'une "certaine presse"

Le Saint-Père a recommandé l'abandon des campagnes de propagande propres à semer la haine parmi les nations étrangères. Il a lancé cet appel devant environ 1,000 personnes réunies au palais du Vatican, à l'occasion de l'audience hebdomadaire qu'il accorde.

Le Souverain Pontife n'a pas mentionné de noms, mais ses paroles visaient spécialement les pays en guerre. Il a déploré les mensonges qui se publient quotidiennement dans une "certaine presse" et invité les journalistes, et tous ceux qui écrivent en général, à faire preuve d'un plus grand sens de responsabilité vis-à-vis de leurs lecteurs.

Outre les écrits qui répandent l'impunité et les mauvais principes moraux, dit le Saint-Père, nous ne pouvons omettre de mentionner ceux qui propagent la fausseté et sèment la haine. La fausseté, qui est abominable aux yeux de Dieu et abhorrée de toute personne bien pensante, l'est encore davantage quand elle répand la médisance et la calomnie ou sème la discorde entre des frères.

Maniaques anonymes. —

Comme ces maniaques anonymes, dit encore le Souverain Pontife, qui trempent leurs plumes dans le venin et font crouler le bonheur familial et la solidarité, de même une certaine presse semble s'être donné la tâche de détruire les relations fraternelles entre les enfants du même Père céleste dans la grande famille des peuples.

Cette besogne de haine s'accomplit parfois à l'aide du livre, mais plus souvent à l'aide des journaux.

Après avoir concédé que les coups portés le sont parfois de bonne foi, le Pape incite les écrivains et journalistes à mettre plus de soin dans leurs écrits parce qu'il se peut que les enjeux soient tels qu'ils créent de graves répercussions en un temps de tension aiguë. Dieu veuille que l'histoire n'enregistre aucune guerre provoquée par des mensonges habilement répandus. Une propagande basée sur la fausseté peut devenir aussi mortelle que des chars d'assaut et des avions de bombardement.

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

par VERVILLE

Un tournant significatif

A la suite de la conférence que le président Roosevelt et le très honorable Mackenzie King ont tenue à Ogdensburg, les Etats-Unis et le Canada ont désormais partie liée dans la guerre actuelle. Des experts militaires des deux pays vont même rechercher ensemble les meilleurs moyens de défense conjointe de l'Amérique du Nord contre les attaques possibles de l'ennemi, soit par terre, soit par mer, soit par la voie des airs.

Renseigné de première main par l'ambassadeur des Etats-Unis en France, M. William-J. Bullitt, le chef de la république américaine juge l'heure assez grave pour donner une application pratique à sa promesse de Kingston, il y a deux ans, de défendre l'intégrité territoriale du Dominion contre toute puissance étrangère. Dans l'espace de quelques heures seulement, MM. Roosevelt et King se sont entendus sur la politique qu'il importe de suivre dans les circonstances actuelles.

L'entretien d'Ogdensburg et l'accord qui en est résulté illustrent bien à quel rythme rapide, au milieu de quels imprévus, se déroulent aujourd'hui des événements qui peuvent changer la face d'un Etat, le sort d'un peuple. N'importe, les populations des Etats-Unis et du Canada doivent se sentir moins inquiètes: leurs dirigeants ont pourvu à la protection commune du continent américain. Dieu daigne épargner à nos pays les horreurs de la guerre! Mais si l'ennemi décidait de traverser les mers pour venir nous attaquer, il se heurterait à la résistance de deux peuples unis de coeur, d'esprit et de ressources.

Que le danger soit à craindre, rien ne sert de se le dissimuler. Sans vouloir effrayer personne, il faut tout de même tenir compte d'avertissements comme celui que M. Bullitt, fort bien placé en sa qualité d'ambassadeur pour savoir au juste ce qui se passe, a donné hier à des milliers d'Américains massés sur la place de l'Indépendance, à Philadelphie. Or, M. Bullitt n'hésite pas à dire que le péril est aussi grand pour les Etats-Unis à l'heure actuelle qu'il l'était pour la France, un an passé. D'où la nécessité d'une préparation militaire immédiate, intense, si l'on ne veut pas succomber à l'assaut des puissances conquérantes.

C'est ce que MM. Roosevelt et King ont compris. Tout sera mis en oeuvre, il est certain, pour augmenter nos moyens de défense territoriale. L'entente d'Ogdensburg permettra aux deux pays de conjuguer plus étroitement leurs efforts et de les rendre plus efficaces. Les masses populaires des Etats-Unis et du Canada répondront généreusement à l'appel de leurs chefs et elles feront leur devoir.

—000—

Il faut se réjouir de cette politique nouvelle du gouvernement. Elle aura les plus heureux résultats dans notre avenir...

Billet de la Semaine

Ce cher toit de votre enfance, qui aura bientôt un demi-siècle, vous l'aimez avec tendresse, vous l'aimez malgré la lumière chagrine des épreuves traversées, et vous avez raison de l'aimer. C'est un signe chez vous de bonne naissance.

Votre maison vous est chère malgré ses pelouses au teint fané, ses fleurs parfois trop maigres, ses briques rustiques, ses vignes grimpanes, son toit trop lavé qui la rend vieillotte. Cette chère maison, c'est l'asile confortable, le coffre précieux où s'entassent les souvenirs des êtres véritablement aimés.

Avec vous, mon cher, je parcourais avec une émotion intense chacune de ces pièces où enfants, nous avons rêvé, respiré, joué, et où jeunes étudiants, nous avons échafaudé des plans fous d'inexpérience et de délirés. Avec vous, je savoure jusqu'à l'ivresse le charme de l'âme de cette maison qui, comme toutes les âmes, a chanté les joies et les succès, pleuré les épreuves, les échecs et les deuils...

Avec vous toujours, je revis ce coin de terre, si joli, si coquet, si bien fleuri auquel est liée la vieille maison elle-même. Avec vous, je revis brièvement, trop brièvement hélas! la vie de toutes ces chères choses qui gravitent autour de la maison. Je

goûte de nouveau la chaleur cordiale de votre foyer lié au mien par les liens les plus francs. Je retrouve ces amitiés précieuses que la vie exigeante m'a trop fait négliger. Ces retours brefs vers le passé ont toujours le goût âcre des adieux, la lassitude des choses finies et qui ne reviennent plus... Dans ces retours, il est une seule chose que nous ne pourrions retrouver, ni l'un ni l'autre: notre gaieté insouciance d'enfants choyés, trop gâtés...

Pélerins émus, ébranlés jusqu'à la racine du coeur, repartons dans la nuit pour suivre notre fatal destin, où les êtres qui nous sourient sont plus rares, où la forme du bonheur reste évasive et incertaine, mais disons-nous:

J'ai revu la maison lointaine [et bien-aimée]
Où je rêvais, enfant, de soleils [sans déclin]
Où je sentais mon âme à tous les maux fermée.

L'orgueil divise les hommes, l'humilité les unit. (LACORDAIRE)

* * *

Un vrai humble est aussi soigneux de cacher son humilité que toutes ses autres vertus. (BOURDALOUE)

Encouragez nos annonceurs

A bâtons rompus

QUESTION QUI SERAIT EPINEUSE.

L'hon J.-G. Gardiner, ministre des services nationaux de guerre sera de retour de l'Ouest le mois prochain et on croit qu'il étudiera alors la requête qui lui a été soumise il y a quelque temps demandant de grandes restrictions sur la vente de boissons alcooliques pendant la guerre. On ne sait pas si le gouvernement serait disposé à établir la prohibition comm pendant la grande guerre, mais on ne le croit pas dans les cercles bien informés. Cependant, la requête sera mise à l'étude.

RARE EXEMPLE.

Le désir de faire quelque chose en retour du dévouement de la jeunesse canadienne qui est allée combattre l'ennemi, a déterminé M. Percy-J. Anderson, maître de poste de Lawrence-Station, N.-B. à donner un exemple d'abnégation généreuse et inspiratrice.

L'hon. William-P. Mulock, ministre des postes, annonce que, dans une lettre qu'il a reçue de M. Anderson, celui-ci demande que la somme de \$5 soit déduite chaque mois de son salaire et ceci jusqu'à la fin de la guerre.

Le maître de poste Anderson a de plus demandé que cet argent ne soit pas placé en son nom ni en certificats d'épargne de guerre ou de toute autre manière qui puisse lui rapporter plus tard un bénéfice quelconque.

J'ai pensé à nos chers jeunes gens qui ont traversé l'océan pour nous défendre en arrétant l'ennemi. Et je me suis demandé ce que je faisais pour eux et pour mon pays", a-t-il expliqué.

Ajoutant qu'il était maintenant trop vieux pour porter les armes, M. Anderson a pensé que c'était son devoir d'aider de cette manière et il espère que son exemple inspirera d'autres personnes comme lui, de simples citoyens, à faire une contribution au gouvernement, dans le but de gagner la guerre.

UNE AUTRE NOUVEAUTE.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur une annonce que nous avons publié récemment concernant la loi de l'impôt sur le revenu. On y fait remarquer que la mesure de l'impôt de la province est égale à 15 pour cent du montant payé ou payable au gouvernement fédéral en vertu de la loi spéciale des revenus de guerre à la date du 30 avril 1940. Les remises doivent être faites le 31 août 1940 par chèque ou mandat à l'ordre du Receveur Général du Canada et envoyées à l'inspecteur de l'impôt sur le revenu du district où le contribuable a fait son rapport le 30 avril 1940.

On y fait remarquer également qu'il n'est pas nécessaire d'annexer à la remise un blanc ou formule spéciale, parce que le rapport fait pour les fins de l'impôt fédéral doit servir pour les fins de vérification et de cotisation à l'impôt de la province.

Mosaïque

Les personnes ivres laissent parfois échapper des perles de sagesse.

Les querelles ne dureraient pas longtemps si les torts n'étaient que d'un côté.

Les amitiés renoués demandent de grands soins.

Nous nous tourmentons moins pour devenir heureux que pour faire croire que nous le sommes.

Force gens veulent être bien dévots et s'en font gloire, mais personne ne veut être humble ni pardonner les fautes d'autrui.

La fierté et l'intransigeance sont la signature de l'orgueil.

On ne souhaite jamais ardemment ce qu'on ne souhaite que par raison.

La plupart des dévots dégoûtent de la dévotion.

Verville est heureux d'offrir à M. et Mme L.-J. Thisdel ses plus cordiales félicitations. Bonheur et longue vie aux distingués époux.

CULTURE PROMETTEUSE.

La culture du lin sera une industrie utile et de bon rendement. Le ministère de l'agriculture entend lui donner un fort encouragement. Une première récolte dans notre comté a été récemment visitée par nos agronomes qui ont constaté de visu les précieux avantages que nos cultivateurs vont trouver dans la culture industrielle. Souhaitons que cette nouvelle industrie progresse rapidement et qu'elle atteigne dans notre comté un développement généralisé.

La construction de la manufacture de lin est en voie d'érection. Les travaux avancent rapidement. Il est facile par les traces de juger de l'importance de la bâtisse. Le site choisi, à proximité de notre ville, tout en étant en rase campagne, est des plus heureux. Cette manufacture opérera bientôt et fournira un travail régulier à un bon nombre.

LA CONSTRUCTION DANS NOTRE VILLE.

Avec le nombre de maisons actuellement en construction à Louiseville, on prévoit que l'automne sera dans notre ville une saison active pour l'immeuble. De septembre dernier jusqu'à date la construction a été plus considérable dans notre localité qu'à n'importe quelle autre époque de l'histoire de notre municipalité.

Nos gens d'affaires sont d'accord pour dire que les affaires sont plus florissantes qu'elles ne l'ont jamais été. La demande de logis est assez forte. Toutes les familles des paroisses avoisinantes, désireuses de venir s'établir en notre ville pourront aisément se loger à d'excellentes conditions.

Une importante question soulevée au conseil municipal est l'ouverture d'une nouvelle rue pour l'accommodation de l'ouest. Il faut présumer que les conclusions se tireront rapidement, car la saison avance à grande

allure et la solution heureuse de ce débat est nécessaire au développement de la ville.

MERCI, GENERAL!

Le major-général Lafèche, sous-ministre adjoint des services nationaux, vient de rentrer à Montréal d'une tournée de plusieurs centaines de milles en auto à travers la province, notamment dans les Cantons de l'Est, dans le bas du fleuve Saint-Laurent, sur les deux rives.

Le major-général est très satisfait de l'esprit qui règne dans la province relativement à la guerre et à l'enregistrement national. Il est convaincu que tout le Québec va faire son devoir lundi, mardi et mercredi prochains et qu'il est également prêt à le faire dans la défense du Canada.

A propos de l'établissement d'un collège militaire dans la province de Québec, le major-général a laissé entendre que si la chose paraît nécessaire, elle sera réalisée.

—000—

L'établissement d'un tel collège s'impose fortement. Autrement les pauvres canadiens-français resteront sur un pied d'égalité marquée. Les temps que nous traversons l'indiquent suffisamment!

L'ANGLETERRE OFFRIRA DES BASES AUX ETATS-UNIS DANS L'HEMISPHERE OCCIDENTAL

Le premier ministre Churchill a annoncé aux Communes que la Grande-Bretagne offrira aux Etats-Unis des bases de 99 ans sur les défenses aériennes et navales situées à Terre-Neuve et aux Antilles.

Parlant au nom du gouvernement dans la Chambre des Lords, Lord Caldecote a déclaré que la Grande-Bretagne est prête à offrir aux Etats-Unis des bases navales dans l'hémisphère occidental, par baux à long terme.

Lord Caldecote, secrétaire pour les Dominions, ajoute qu'il n'y aura pas de transfert de souveraineté aux Etats-Unis pour ce qui est des possessions britanniques sur lesquelles les Etats-Unis voudraient établir ces bases en question.

OTTAWA LANCERA UN EMPRUNT DE GUERRE DE 3 CENTS MILLIONS

L'honorable J.-L. Ilsley, ministre des Finances, a annoncé hier que le second emprunt de guerre sera émis au début du mois prochain pour un total de \$250,000,000 à \$300,000,000 en argent frais, et que les détenteurs des obligations du Dominion du Canada, 4 1/2 p.c., arrivant à échéance le 1er septembre, auront en outre la faculté de les échanger pour des obligations du second emprunt de guerre.

M. Ilsley a dit que l'on prépare en ce moment les plans de cette émission du second emprunt de guerre du Canada et que les termes de celui-ci seront, pense-t-on, annoncés le 6 septembre. L'ouverture des livres pour recevoir les souscriptions se fera probablement le 9 septembre. Si l'on s'en tient à ces dates, il est vraisemblable que la livraison des titres aux souscripteurs du nouvel emprunt aura lieu autour du 1er octobre.

Bien que les détenteurs des obligations du Dominion du Canada 4 1/2 p.c. remboursables le 1er septembre puissent naturellement obtenir leurs fonds en espèces à cette date, on s'attend à ce qu'un grand nombre d'entre eux préfèrent continuer leur placement en titres du Dominion et attendront pour cette raison avant de se faire rembourser leurs obligations, de connaître les termes du second emprunt de guerre.

Le montant total de l'emprunt sera augmenté pour permettre l'émission de ces nouvelles obligations en échange des anciennes, en addition des obligations autorisées pour les souscriptions en argent frais.

Des dispositions seront prises pour empêcher les détenteurs des obligations anciennes de perdre des intérêts entre la date d'échéance de celles-ci et la date d'émission des nouvelles. Si dans l'intervalle ils décident qu'il ne leur est plus possible de convertir leurs titres en obligations du nouvel emprunt ils pourront toujours encaisser la valeur de remboursement de leurs obligations échues, n'importe quand après le 1er septembre.

Par la soif et la chaleur

LE CAIRE, Egypte — La guerre africaine, qui vient d'assumer soudainement une importance considérable dans le grand conflit pourrait fort bien se décider par l'eau tout autant que par les balles et les bombes.

Les défenses naturelles les plus puissantes de la Grande-Bretagne contre les troupes rassemblées par Mussolini dans le désert de Libye sont la soif et la chaleur.

Il se trouve une étendue de désert brûlant et sans eau de près de 400 milles entre les positions italiennes et la base anglaise de la Méditerranée. La température atteint fréquemment 115 et 120 degrés par jour.

Le maréchal Rodolfo Graziani, le commandant de Mussolini en Libye, aura à transporter toute son eau sur des pistes poussiéreuses où il n'existe presque pas d'accidents de terrain pour se mettre à l'abri des attaques de la Royal Air Force et des unités motorisées anglaises. Les forces anglaises se composent de soldats aguerris appartenant à quelques-uns des régiments les plus fameux de tout l'Empire, qui se sont entraînés pendant des années à la guerre dans le désert.

Les forces anglaises possèdent toute une série d'oasis sur lesquelles elles peuvent se replier.

Le blocus naval de la côte libyenne a déjà empêché les navires ap-

portant des approvisionnements fort nécessaires de venir d'Italie, pendant que la Royal Air Force soumettait les bases de Graziani à Tobruk, Bardia et Derna à des bombardements quotidiens.

Les avions de bombardement anglais ont obtenu un succès dès le début de la guerre sur ce front en crevant la "pipeline" qui approvisionnait en eau le fort Capuzzo, un avant-poste italien qui était assiégé. Ce fort de pierre fut pris par les Anglais dès le début de la guerre, mais il fut repris par les Italiens.

Depuis lors, la garnison italienne presque réduite à la famine et privée d'eau a tenu bon en dépit de la chaleur accablante et des attaques des forces mobiles anglaises qui ont réussi à détruire ou à disperser les colonnes d'approvisionnement et de renfort qui ont tenté de se porter au secours du fort.

BELLE REUNION DE FAMILLE CHEZ M. OVILA DUCHESNAY

Dimanche le 4 août les membres de la famille de M. Ovila Duchesnay se réunissaient chez ce dernier à l'occasion de la visite de M. et Mme Willy Duchesnay de Manistique Mich., en visite au Canada. M. Duchesnay n'avait pas visité sa paroisse natale et son frère depuis 33 ans. Ils firent le voyage de Manistique à Montréal en automobile. Ce fut une entrevue très touchante et longue. M. Willie Duchesnay rencontra son frère qu'il n'avait pas revu depuis tant d'années. Aussi tous les garçons et les filles de M. Ovila Duchesnay s'étaient donné rendez-vous à la vieille maison paternelle pour rencontrer leur oncle et leur tante. Ces derniers séjournèrent deux jours à St-Justin. Assistaient à cette réunion de famille. M. et Mme Ovila Duchesnay. M. et Mme Ernest Sanchagrin de Charette; M. et Mme Arthur Hérard de Joliette; M. J. Ovila Duchesnay de Montréal; M. et Mme Denis Duchesnay de Shawinigan Falls; M. et Mme Wilfrid Duchesnay de Montréal; M. et Mme Roland De Varennes de Montréal; M. et Mme Gaston Sanchagrin de Montréal; M. et Mme Edouard Michaud de Québec; Mlles Lucie Simonne, Suzanne Sanchagrin; Mlle Madeleine Duchesnay; Mlle Françoise De Varennes, Messieurs Maurice, Raymond, Roger Sanchagrin; M. Gilbert Hérard. Tous garderont un souvenir inoubliable de cette belle réunion de famille.

A Montréal M. et Mme Willie Duchesnay furent reçus chez leurs neveux et nièces, Messieurs Henri, Wilfrid et Ovila Duchesnay, ainsi que chez MM. Roland De Varennes; Fernand Belleau. M. et Mme Willie Duchesnay quittèrent Montréal le vendredi le 9 août pour retourner à Manistique, remportant de leur promenade au Canada le meilleur des souvenirs et en formulant le vœu d'y revenir avant bien longtemps.

Décès de Mme Chs. Thibodeau de Ishpeming Mich.

Nous avons le regret d'apprendre le décès de Mme Charles Thibodeau (née Virginie Morin) de Ishpeming Mich., décédée le 9 août après une courte maladie à l'âge de 77 ans. Elle était la fille de feu Isaïe Morin et de feu Julie Lafrenière. Elle

était née à St-Didace et elle avait épousé M. Chs. Thibodeau à Manchester N.H. en 1881. Son mari l'avait précédé dans la tombe il y a 8 ans. Elle était la sœur de Mme Ovila Duchesnay de notre village. Elle laisse pour déplorer sa perte outre sa sœur Mme Ovila Duchesnay; quatre garçons Arthur de Détroit Mich.; Alex de Diorité et Charles et Joseph de Ishpeming ainsi que 11 petits enfants et huit arrière-petits enfants. Les funérailles eurent lieu en l'église St-Joseph de Ishpeming au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Elle demeurait à Ishpeming depuis 60 ans.

L'Echo de St-Justin désire présenter à Mme Ovila Duchesnay ainsi qu'à ses enfants ses sincères sympathies.

MARIAGE DE L'HONORABLE L.-J. THISDEL

L'hon. L.-J. Thisdel, député de Louiseville et ministre sans portefeuille dans le cabinet provincial, a épousé samedi matin Mme J.-E. Vermette, de Louiseville, au cours d'une cérémonie très simple à la cathédrale des Trois-Rivières, à 7 heures.

La bénédiction nuptiale fut donnée par Mgr Hormisdas Trudel, C.G., curé de la cathédrale.

M. Hector Bellemare servait de témoin à l'hon. Thisdel, son beau-frère; et M. Trefflé Paquin à Mme Vermette, sa nièce.

Conservation des fruits canadiens à la maison

Il y aura pendant les quelques mois qui vont suivre, sur tous les marchés publics, une offre abondante de fruits du pays. La saison des fraises et des cerises est à peu près terminée, celle des framboises bat son plein et nous aurons ensuite les prunes, les pêches et d'autres fruits et, en dernier lieu, les variétés tardives de poires et de pommes.

Il importe au plus haut point de conserver cette année tous les produits périssables, car quelqu'un en aura besoin l'hiver prochain.

La conservation des fruits et des légumes, telle qu'elle est faite à la maison, a pour but de conserver la valeur nutritive de ces produits et de les empêcher de se gâter, tout en maintenant leur goût naturel, leur couleur et leur forme.

La conservation en bocaux de verre ou en boîtes de fer-blanc remplit ce desiderata. Elle réussit plus ou moins bien, suivant les soins que l'on apporte au procédé. Elle exige la plus grande attention dans toutes les phases, depuis la sélection et le nettoyage des produits, qui doivent se faire parfaitement, jusqu'au dernier détail de la conservation.

La ménagère peut conserver les fruits canadiens sous toutes sortes de formes, et les utiliser sous ces formes, pour les repas en hiver.

Dans la plupart des familles, on se sert de fruits conservés dans du sirop clair, ou converti en confitures. La gelée, d'une couleur claire et vive, ornée beaucoup de rayons, mais la ménagère fera bien de se rappeler que la variété supprimée la monotonie. On peut faire des conserves de jus de fruits que l'on emploie en guise d'apéritifs pour le déjeuner ou de boissons rafraîchissantes. On peut aussi convertir ces jus en gelée au moyen de pectine commerciale, ou encore on peut en faire des sirops et les employer dans les boissons ou les épaissir avec de la féculé de maïs pour faire des sau-

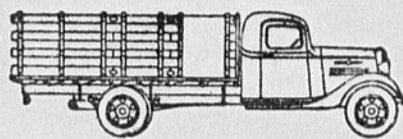
HEURES DE BUREAU
9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:
AMherst 5932

DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.
CHIRURGIEN - DENTISTE
774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST
ENTREZ ET SONNEZ MONTREAL.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES
JOSEPH COMTOIS



3 CAMIONS AU SERVICE
DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A
MASKINONGE — A VO-
TRE SERVICE
9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.
SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, P. Q.

Experte en coiffures de tous genres, qui donne à chacune une personnalité. Permanents, Komol, Teintures, Ondulations, Etc.

Tél. Bureau: 52

Tél. Résidence: 37

GERMAIN CARON, B.A., L.L.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

13, rue SAINT-LAURENT

LOUISEVILLE, Qué.

TELEPHONE 117.

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUTS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

Paul N. Vanasse,

B. A.

Avocat et procureur
(Matières commerciales)

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

ces. Les fruits conservés dans leur propre jus, sans sucre, sont excellents pour le déjeuner, pour les régimes spéciaux, ou pour les tartes. Les mélanges de fruits sont bons pour les salades ou les cocktails aux fruits. Les fruits coupés en grosses tranches et cuits dans du sirop épais peuvent être employés comme sauce sur crème glacée ou poudings ou ajoutés à la crème glacée faite à la maison et aux desserts à la gélatine.

Enfin, les purées de petits fruits, de pêches, d'abricots ou de prunes ont de nombreux emplois.

Il existe des moyens très simples de préparer ces produits qui sont décrits dans les publications "Conserves de fruits et de légumes" et "Confitures, gelées et marinades" que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE QUEBEC DONNE UN BEL EXEMPLE

La commission des écoles catholiques de Québec vient de prendre une courageuse initiative qui mérite d'être citée en exemple à toute la province.

Le 14 août, son président, M. J. Oscar Auger, recevait la lettre suivante de M. le Dr Georges Grégoire, secrétaire du comité provincial de défense contre la tuberculose.

"Monsieur le président, — "A la veille de l'ouverture des classes, le comité provincial de défense contre la tuberculose sollicite votre concours et celui de vos collègues pour assurer le maximum de protection aux écoliers.

"Vous savez quels ravages exerce la tuberculose chez nous. Québec a même le triste privilège d'avoir des taux de mortalité les plus élevés au Canada.

"Cette maladie est dangereuse à tous les âges, mais particulièrement dans la jeunesse. Et ici ce sont les contacts qu'il faut craindre. La tuberculose se communique d'une personne à une autre, et le plus souvent d'un adulte à un enfant.

"Avez-vous l'assurance que tous vos instituteurs et institutrices sont indemnes? Ne s'en trouve-t-il pas parmi eux qui propagent, en même temps que la science, le bacille meurtrier? Ils ne le font pas volontairement, et peut-être ignorent-ils eux-mêmes qu'ils sont malades? N'empêche que, pendant dix mois, ce sont eux qui auront sous leur garde nos enfants. De leur bonne ou de leur mauvaise santé dépendent donc autant de vies humaines que vous tenez comme nous à conserver.

"Or, il existe un moyen très facile de protéger les écoliers. Pourquoi la commission scolaire, qui en a le pouvoir, n'exigerait-elle pas que tous ses professeurs, avant de reprendre leurs classes, ou au début de l'année scolaire, se soumettent à un examen pulmonaire complet, clinique et radiologique? Les instituteurs et institutrices n'auraient qu'à se présenter chez leur médecin de famille, à condition que celui-ci soit en état de faire une radiologie. Ou encore, s'ils ne peuvent assumer cette dépense, le dispensaire antituberculeux de Québec est toujours à leur disposition.

"Veuillez agréer, monsieur le président, etc."

Dès l'assemblée suivante, le 19 août, M. Oscar Auger, gagné depuis longtemps à la cause de l'hygiène, fit part de cette communication à ses collègues. Et l'un d'eux, M. le Dr Ferdinand Fortier, d'accord avec le président, apporta des arguments convaincants à l'appui de la demande du comité provincial de défense contre la tuberculose et insista pour que la mesure préconisée entrât immédiatement en vigueur.

Le 22 août, la lettre suivante était donc adressée, par le secrétaire trésorier de la commission scolaire catholique, M. Eugène Huot, au secrétaire du comité provincial de défense, M. le Dr Georges Grégoire:

"Cher docteur, "Comme suite à votre lettre du 14 courant, nous avons l'honneur de vous faire part de la résolution "1182 dûment adoptée par messieurs les commissaires à leur séance du 19:

RESOLU: "Que le personnel enseignant, religieux et laïque, soit soumis à un examen pulmonaire complet, clinique et radiologique, dont le résultat devra être transmis au Bureau des Commissaires le ou avant le 31 août 1940; que soit laissé au titulaire le choix du médecin, à la condition toutefois que celui-ci soit en état de faire une radiologie; que les titulaires, dans l'impossibilité de payer le coût du dit examen, s'adressent au dispensaire antituberculeux de Québec qui est toujours à leur disposition.

"Vous remerciant de l'intérêt que vous nous portez, nous nous souscrivons, etc.

Et voilà! Ce n'est pas plus malin que cela. En quelques minutes, la commission scolaire catholique de Québec, qui, le printemps dernier, sous la présidence de M. Emile Simard, agissant lui aussi de concert avec le Dr Ferdinand Fortier, avait autorisé le comité provincial de défense à donner des conférences sur la tuberculose dans toutes ses écoles; la commission scolaire catholique, aujourd'hui présidée par M. Auger, vient de prendre une mesure énergique qui aura pour effet d'entraver le fléau de la peste blanche chez nous.

Quelle institution, quel corps public veut suivre ce bel exemple?

permanent n'est qu'éphémère et passer; lorsque sonne l'heure d'une épreuve cruelle, c'est là que l'âme comprend que la vie a des durs sacrifices.

Jean n'est plus près de vous, il est vrai, mais son souvenir vous berce toujours.

L'avenir pour vous deux était plein de promesses, il vous avait donné son cœur plein de tendresse, mais ces jours si joyeux ne devaient pas durer. Dieu a cru bon de venir vous ravir cet être qui vous était cher.

Mais consolez-vous, peut-être un jour vivrez-vous dans ce même amour, car Jean, cette âme d'élite, cet apôtre de bien, continue de vivre avec le Christ, il veille sur ceux qu'il aime et surtout sur sa chère fiancée.

Dans le calme du soir, assise dans votre chambrette, revisant les souvenirs du passé, redites-lui souvent:

"Vivons toujours dans l'espérance "Aimons-nous quoique séparés "Peut-être un bonheur sans mélange

"Oui, un jour, nous aura rassemblés."

De la part d'une amie, Thérèse Alarie, Inst., Saint-Justin.

UNION CANADO-AMERICAINE CONTRE LE DANGER COMMUN

Le nouvel organisme sera permanent et son action conjointe — Il commencera de fonctionner immédiatement — Conduira-t-il à la signature d'une véritable alliance?

Le Canada et les Etats-Unis sont définitivement entrés dans une voie qui, selon toute vraisemblance, les conduira, un jour ou l'autre, à la signature d'une alliance militaire pour la défense de l'immense partie septentrionale de l'hémisphère occidental.

Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, et le président des Etats-Unis, M. Franklin Roosevelt, ont annoncé qu'un "comité permanent de défense sera établi immédiatement par les deux pays".

A l'arrière plan des importants pourparlers de la fin de semaine, il y avait dans le nord de l'Etat de New-York la plus grande concentration de forces militaires américaines jamais effectuée depuis la guerre civile.

Voici le communiqué que les hommes d'Etat ont publié le 19 août, au moment de se faire leurs adieux, sur le train présidentiel:

"Le premier ministre et le président ont étudié et discuté les problèmes de défense mutuelle, qui touchent à la sécurité du Canada et des Etats-Unis.

"Il a été décidé qu'un comité conjoint de défense et qui aura un caractère permanent sera établi immédiatement par les deux pays.

"Ce comité conjoint permanent de défense commencera immédiatement d'étudier les questions se rapportant aux problèmes navals, terrestres et aériens des deux pays, y compris les questions de personnel et de matériel.

"Il considérera, dans un sens large, la défense de la moitié septentrionale, de l'hémisphère occidental.

"Le comité permanent conjoint de défense sera constitué par quatre ou cinq membres des deux pays. Ces membres seront surtout des militaires. Il se réunira prochainement."

M. Henry L. Stimson, leader républicain qui accepta récemment d'entrer dans le cabinet Roosevelt comme secrétaire de la guerre, a été la seule personne qui a assisté aux entretiens King-Roosevelt, lesquels se sont faits dans le wagon privé de M. Roosevelt qui avait été garé sur une voie d'évitement paisible à Heuvelton, à quelques milles en dehors de cette ville.

La présente déclaration suit d'exactement deux ans celle que le président des Etats-Unis avait faite, le 18 août 1938, à Kingston, Ontario, et où il avait dit que les Etats-Unis ne se croieraient pas les bras si le Canada était menacé par un agresseur étranger.

Ni M. Roosevelt, ni M. King n'ont voulu faire de commentaires sur l'information contenue dans leur communiqué. Ils n'ont pas donné d'interview à la presse. Toutefois, le président a déclaré aux journalistes que la promesse qu'il avait faite à Kingston tenait toujours.

On croit que les deux gouvernements vont immédiatement nommer les membres du nouvel organisme dont leurs chefs ont décidé la création. On a souvent parlé de Terre-Neuve comme le théâtre probable d'une défense commune par les Etats-Unis et le Canada. Terre-Neuve est un avant-poste américain qui garde la côte nord de l'Atlantique contre toute invasion.

A Washington

Les observateurs disent, ici, que la décision qu'ont prise, à Ogdens-

Théâtre "Royal" Louiseville, Qué. Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 1 ET 2 SEPTEMBRE

"J'Étais une Aventurière"

Edwidge Feuillère, Jean Murat, Jean Max, Félix Audart.

— NOUVELLES — "DOUBLE OR NOTHING"

MARDI, 3 SEPTEMBRE

"DISPUTED PASSAGE"

Dorothy Lamour, Okim Tamiroff, John Howard, Billy Cook, Judith Barrett, William Collier Sr.

— NOUVELLES — 2 SINGLES

MERCREDI, LE 4 SEPTEMBRE

ACHILLE MATHIEU, Impresario, présente: L'Inimitable "CAROLINE" LA REINE DES COMEDIENNES

L'AN 1999

Comédie qui vous fera rire aux larmes

"LE POISON"

Drame surprise

CHANT — DANSE — MUSIQUE

Avec le concours de Adrien Trudel, Marie-Jeanne Bélanger, Jean Lord, Ant. D'Arty et Hervé Germain Plusieurs Sketches Comiques — 2 1/2 heures de Spectacle

JEUDI, VENDREDI, SMEDI, 5, 6, 7 SEPTEMBRE

"EUSÈBE DÉPUTÉ"

Elvire Popesco, Marguerite Moreno, Jules Berry, Michel Simon, André Lefour

— NOUVELLES — "ARIZONA KID"

DEUX REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS DURANT LA SAISON D'ETE

COMMENCANT A 7.30 hres (heure avancée)

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hres (heure avancée)

LES BILLETS SPECIAUX EN SERIE DE 4 POUR \$1.00 SONT TOUJOURS ACCEPTES.

burg, le président Roosevelt et M. King d'instituer un comité canado-américain de défense peut très bien être interprétée comme signifiant que le Canada et les Etats-Unis signeront bientôt un pacte d'assistance mutuelle.

Depuis le temps de George Washington, les Etats-Unis ont toujours refusé, même en temps de paix, de signer des alliances militaires avec qui que ce soit. La création d'un comité de défense canado-américain, en un moment où le Canada est en guerre contre un pays d'Europe, est donc une nouveauté dans la politique étrangère des Etats-Unis.

Un nouveau mode d'identification

Afin de s'assurer de la livraison à la bonne personne d'un billet payé d'avance l'expéditeur a fait accompagner son mandat l'agent du chemin de fer de l'Express d'une photographie du destinataire, en demandant à l'argent du chemin de fer de remettre le billet qu'après identification. Le destinataire ne savait ni lire ni écrire.

HEUREUSE GASPESIE

Bonaventure — D'après des renseignements reçus au service du tourisme du Canadien National le nombre de touristes en Gaspésie a plus que doublé cette an-

née et tous s'entendent pour chanter les beautés pittoresques de cette partie de notre pays ainsi que son caractère typiquement canadien. Les nombreux hôtels et restaurants y servent de repas succulents qui sont peut-être la raison de l'absence de vendeurs de "hot dogs". Que repos pour le touriste américain de se sentir ainsi dans un pays et de voir aux restaurants et hôtels des noms typiquement français, tel le "Vieux Rouet" combien d'autres encore.

LE BILAN MENSUEL DU C.N.

Le bilan de juillet du Canadien National accuse \$6,831,300 de recettes d'exploitation et \$957,659 de recettes nettes, par comparaison avec les chiffres de juillet de l'année précédente. Le revenu d'exploitation des sept premiers mois de 1940 accuse une augmentation de \$32,831,400 et une amélioration de recettes nettes de 20,663,158. En juillet, les revenus d'exploitation sont élevés à \$22,395,032 et les dépenses d'exploitation, à \$22,446, soit un revenu net de 172, 586.

Au cours des sept premiers mois de l'année les revenus d'exploitation se sont élevés à \$1,076,583 et les dépenses d'exploitation, à \$115,703,915 et les recettes nettes, à \$20,372,668.

"L'Adieu sous les pleurs"

Dédié à Mlle Gerlaine Desjardins de Ste-Elizabeth à l'occasion de l'anniversaire de son fiancé M. Jean Laferrrière de St-Viateur, décédé le 24 août 1939.

Il est parti celui que j'aime, Sous d'autres cieux, il est allé Il m'a quitté l'âme sereine En me disant: "Je reviendrai" Adieu, chéri, oui adieu, adieu! Pardonne à mon âme délirante De te redire un dernier aveu De te prouver toute mon espérance.

Il y a un an, vous alliez accompagner, les yeux voilés de pleurs, la dépouille mortelle de Jean votre fiancé.

Depuis ce jour votre cœur est triste, votre âme pleure! Oui, hélas! elle pleure dans les souvenirs d'un amour passé.

Sur cette terre où la vie est amère, dans cet exil où la route est couverte d'épines, le bonheur que l'on croit